

RugbyMAG

N°1203
Mai
2021

VISAGES DU RUGBY FÉMININ

**XV DE FRANCE
FÉMININ**

LES BLEUES TERMINENT
DEUXIÈMES DU TOURNOI
DES 6 NATIONS 2021

SCOLAIRE

30 MINUTES
DE RUGBY À L'ÉCOLE

COMPÉTITION

LE POINT SUR LA
NATIONALE



FAISONS UNE HAIE D'HONNEUR À TOUS LES AMOUREUX DU RUGBY

Rendons hommage à tous ceux qui s'engagent pour que vive la grande famille du rugby.

Applaudissez-les avec nous sur @ParAmourDuRugby



C'EST VOUS L'AVENIR SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

ÉDITO

HORIZON BLEU POUR LE RUGBY FÉMININ

Chers amis,

Comme vous le savez, la Fédération dans son ensemble attache une grande importance au rugby féminin et à son développement. Le nombre de nos licenciées augmente régulièrement depuis 2014. Si le rugby féminin en France se porte bien, c'est en partie grâce aux bons résultats de nos équipes de France, qui offrent une belle visibilité à la pratique féminine.

France 7 Féminin vient de remporter le tournoi de Dubaï pendant que le XV de France Féminin brillait lors du Tournoi des 6 Nations 2021 en poussant dans ses retranchements l'Angleterre, les n° 1 mondiales. Nos Bleues ont un grand avenir. Pour cela, je tiens à mettre en valeur le travail de l'encadrement et les joueuses qui, au-delà des conditions de ces derniers mois, ont su maintenir leur niveau de préparation, mais aussi rester déterminés malgré les nombreuses contraintes suite aux reports du Tournoi des 6 Nations et de la Coupe du monde ou à l'annulation des tournois World Rugby Sevens Series. Autant que par leur talent sur le terrain, nos filles ont su briller mentalement pour être encore plus performantes. Félicitations.

Que de chemin parcouru depuis 1989, date à laquelle le XV de France Féminin a intégré l'institution ; il y a 30 ans avait lieu la première Coupe du monde au pays de Galles, le travail était immense et le chantier colossal pour que les petites filles puissent venir au rugby, pratiquer et ainsi s'identifier aujourd'hui à une Marjorie Mayans, Safi N'Diaye ou Jessy Trémoulière. Chaque succès de prestige contre les Black Ferns ou l'Angleterre amène désormais de nouvelles joueuses et de nouvelles dirigeantes dans les clubs. C'est un signe fort, la dynamique est présente, l'envie est là. Le projet fédéral mis en place doit poursuivre cette force de développement de la discipline. La nouvelle organisation orchestrée par Brigitte Jugla, Vice-présidente en charge du rugby féminin et de la féminisation de la FFR, n'a pas d'autre objectif que de définir le prochain horizon bleu.

Pour cela, les travaux ont démarré, comme vous pourrez le lire dans votre Rugby Mag, et couvrent plusieurs secteurs comme la performance des équipes de France XV et 7 en ob-

tenant des titres, le développement du rugby féminin sur le territoire et la féminisation de notre sport. Je souhaite que l'on représente une fédération forte et reconnue du sport féminin, cela doit nous projeter jusqu'en 2024. Les travaux des nouvelles commissions créées cette année permettront de définir la meilleure façon de progresser à tous les niveaux, que ce soit dans les écoles de rugby, les clubs d'Élite, la Fédérale, les catégories M18 et, bien sûr, les équipes de France. Nous avons une grande volonté pour agir avec méthodologie et efficacité. L'idée est de compter 50 000 licenciées, joueuses, encadrantes, dirigeantes, arbitres, etc. d'ici 2024.

Nos axes de développement doivent permettre aux plus nombreuses de venir découvrir les joies de l'Ovalie. Le rugby féminin ne s'est jamais porté aussi bien en France, c'est vrai ! Mais ce n'est pas une raison pour se relâcher ; au contraire, c'est le meilleur moment pour concentrer toutes nos forces pour qu'il aille encore mieux.



Bernard Laporte

SOMMAIRE MAI 2021



EN DIRECT

- 24. UN CLUB, UNE ACTION
- 28. UN JOUEUR, UN CLUB
- 30. ACTU LIGUES

FÉDÉRER

- 32. SCOLAIRE
- 36. TOURNOIS DE DUBAÏ
- 38. COMPÉTITIONS
- 42. LE SAVIEZ-VOUS ?

PETITS CÔTÉS

- 04. ACTU PHOTO
- 06. À SUIVRE

OUVERTURE

- 10. RUGBY FÉMININ
- 20. LE GRAND ENTRETIEN

BLEU HORIZON

- 44. MISE À JOUR
- 49. RÉTRO
- 50. LES TOURNÉES DES BLEUS
- 52. RENCONTRE
- 54. PROFIL
- 56. ACTU FRANCE 2023
- 58. LA VIE DE MARJO



Fabrice Estebanez, Mise à jour, p. 58

Directeur de la publication : Bernard Laporte // Responsables fédéraux : Christian Dullin, Alexandre Martinez // Directeur de la rédaction : Serge Simon // Responsable du magazine fédéral : François Dubois // Comité de rédaction : Serge Simon, François Dubois, Sylvain Muzeau, Arnaud Sebin, Isabelle Picarel, Julien Tréhard, Fanny Neau, Philippe Marguin, Alice de Robillard, Camille Denuziller // Rédacteurs : François Dubois, Arnaud Sebin, Marjorie Mayans, Silvère Beau, Direction des Affaires Juridiques et de la Conformité // Ont collaboré à ce numéro : Jean-Robert Bardy, Charles Them // Crédits photos (sauf mention) : Isabelle Picarel et Julien Poupart pour FFR, AFP/Photos, Vincent Inigo // Mise en pages : Nathalie Nayrand // Correctrice : Julie Montenot // Publicité : FFR (01 69 63 67 10) // Dépôt légal : 10.17 // Commission paritaire : n°1123 G81016 // ISBN/ISSN : n°1268-7170 // Service abonnement : Rugby Mag - Fédération Française de Rugby 3-5, rue Jean de Montaigu, 91463 Marcoussis cedex // E-mail : rugbymag@ffr.fr // Impression : Cloître imprimeurs, ZA Croas ar Nezig Landerneau (29).

FÉDÉRATION FRANÇAISE DE RUGBY
Domaine de Bellejame
3-5, rue Jean de Montaigu,
91463 Marcoussis cedex
Tel. 01 69 63 64 65 | www.ffr.fr



22 avril 2021 - CNR Marcoussis

Le dernier entraînement effectué par le XV de France Féminin à Marcoussis avant de se rendre à Londres pour disputer la finale du Tournoi des 6 Nations face à l'Angleterre. Safi N'Diaye, la plus expérimentée des joueuses, va fêter sa 80^e cape sous les couleurs tricolores. Comme un symbole, le bleu, blanc, rouge, formé par ses coéquipières sur cette photo rappelle à la deuxième ligne de Montpellier qu'elle peut, à 32 ans, aller chercher le record des 92 sélections de Laëtitia Salles.

PETITS CÔTÉS

04. ACTU PHOTO

06. À SUIVRE

À SUIVRE



OUTREMER

SAINT-PIERRE-ET-MIQUELON XV RATTACHÉ À LA GUADELOUPE

Il existe un club affilié à la FFR qui n'a pas de compétition, pas d'adversaire, mais possède l'amour du jeu ! Le SPM XV, créé en 2007, est le club de rugby de Saint-Pierre-et-Miquelon, petit archipel situé au sud de l'île canadienne de Terre-Neuve. Il compte une trentaine de licenciés ; il est officiellement rattaché au Comité territorial de la Guadeloupe depuis avril dernier. Auparavant, il faisait partie de la Ligue Occitanie (Comité du Roussillon) ; son président fondateur, Joseph Serra, était catalan. Ancien département d'outre-mer, puis collectivité territoriale à statut particulier, c'est aujourd'hui une collectivité d'outre-mer. Il fait en moyenne 5 °C et en juillet les températures montent autour de 15 °C, temps idéal pour jouer au rugby.



TERRITOIRE

LE RUGBY SE MET EN SELLE DANS LES HAUTS-DE-FRANCE

Pour sa quatrième édition, la Ligue de rugby des Hauts-de-France participe au Challenge Métropolitain du Vélo et crée sa propre équipe « Ligue de Rugby » ! La sensibilisation à la pratique quotidienne du vélo est un des objectifs de ce challenge. Pour participer et rejoindre l'équipe « Ligue de Rugby », vous pouvez vous rendre directement sur le site Challenge Métropolitain du Vélo (naviki.org) ou installer l'application mobile NAVIKI et rejoindre ensuite l'équipe « Ligue de Rugby ». Vous pouvez aussi contacter la Ligue par mail à rugbyenselle@gmail.com.



RUGBY SANTÉ DES SECTIONS PILOTES EN EXCELLENTE SANTÉ

Dans le cadre du programme Rugby Santé lancé fin 2019 par la FFR, un cahier des charges a été rédigé pour accompagner le développement de ces sections. Depuis, 14 d'entre elles ont été labellisées

« sections pilotes ». « Elles sont porteuses du projet sur leur territoire, ce sont des relais pour accompagner le développement d'autres sections Rugby Santé. Nous avons fixé un objectif de cinq nouvelles sections pilotes par saison. Mais au vu du contexte et de la qualité des dossiers, ce sont six dossiers qui ont été labellisés cette année », apprécie Flavien Bonne, responsable rugby fédéral en charge du dossier. La pile de candidatures qui arrivent sur son bureau ne cesse de grandir. « Il y a beaucoup de projets d'ouverture ralentis par le contexte. Mais avec ce programme de sections pilotes, les formations santé marchent très bien, la demande augmente, comme les ressources pour mettre en place le projet sur le territoire. » Pour preuve, le kit de dotation envoyé à ces sections pilotes qui comprend un lot de chasubles, des plots, dix ballons de taille 4 et dix cardiofréquencesmètres qui seront offerts en mains propres à Marcoussis dès que la situation le permettra. « Et toutes ces sections pilotes sont accompagnées financièrement pendant deux ans par la FFR et un éducateur se voit financer sa formation au Rugby Santé. » Sa porte est ouverte à tous les candidats.

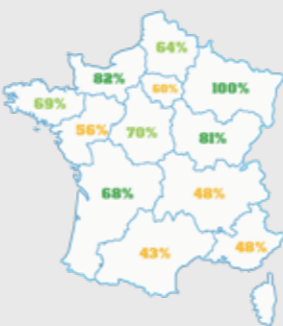
COMPÉTITION

RÉSULTATS DE LA CONSULTATION DES CLUBS

Les Ligues régionales ont interrogé leurs clubs en mars dernier en ce qui concerne la reprise hors compétitions, la mobilisation des clubs pour assurer la continuité de la pratique, la reprise en fonction des différentes formes de jeu, les contraintes à la reprise, etc. Au total, 974 clubs ont répondu au questionnaire, soit 58 % des clubs sollicités. Tous les clubs de la région Grand Est ont répondu au questionnaire, 82 % de ceux de la Ligue Normandie (graphique 1).

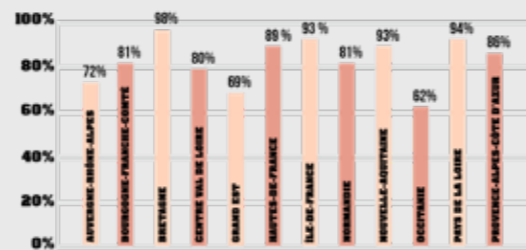
Le bilan montre qu'une reprise hors compétition est souhaitée par la quasi-totalité des clubs, y compris à huis clos. On note aussi que les clubs se sont mobilisés pour assurer la continuité de la pratique ! Au total, les entraînements ont été maintenus dans 757 clubs, soit 77 % (graphique 2) des clubs participants. En revanche, quelle que soit la catégorie d'âge, la fréquence des entraînements a été réduite en raison des mesures liées à la situation sanitaire. Enfin, les clubs anticipent les potentielles difficultés en cas de reprise, notamment en ce qui concerne les effectifs, la logistique et enfin le financier (graphique 3).

GRAPHIQUE 1 % DE CLUBS PAR LIGUE AVANT RÉPONDRE AU QUESTIONNAIRE



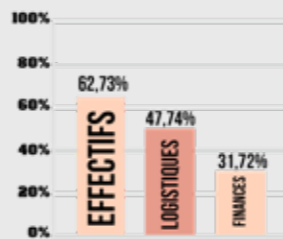
GRAPHIQUE 2

LES ENTRAÎNEMENTS ONT-ILS ÉTÉ MAINTENUS DEPUIS L'ARRÊT DES COMPÉTITIONS EN NOVEMBRE 2020 ?



GRAPHIQUE 3

BILAN DES CONTRAINTES AU NIVEAU NATIONAL



RUGBY AMATEUR

MOUVEMENTS DE CLUBS

Le Secrétaire général a soumis à la validation du Comité directeur des mouvements de clubs. Le **Giraumont Rugby Union du Pays Haut et du Jarnisy** (Ligue Grand Est) a une nouvelle dénomination : **Rugby Grizzlys Orne Lorraine Confluences**. Il y a eu une demande de fusion pour la Ligue Occitanie : les trois clubs L'Étoile sportive Saint-André Bizanet, Corbières XM Méditerranée et Union Nevian Canet Aude deviennent Corbières XV.

PRÉVENTION

LA C3PR VIENT DE CRÉER SON LIVRET

La cellule de prévention et protection des populations rugby créée l'an passé vient de sortir son livret de prévention à destination tou(te)s les président(e)s de club, Comités départementaux et Ligues. On y trouve des outils de prévention destinés à sensibiliser les acteurs du terrain, à recevoir la parole et à transmettre l'information. L'objectif de ce livret, comme le rappelle Laetitia Pachoud, Vice-présidente FFR en charge des Solidarités, « est de permettre d'accompagner et de prévenir les acteurs du rugby en ce qui concerne les violences hors terrain de manière générale. La FFR se doit d'accompagner ses dirigeants afin que chacun acquière les codes de fonctionnement le plus simplement possible et qu'aucune situation ne reste tue ou qu'elle ne soit cachée. »

Rappelons que dans le cadre de leur mission de délégation de service public, les fédérations sportives doivent prévenir le risque de situation de toute violence (physique, verbale, psychologique ou sexuelle) ; elles sont ainsi tenues de mettre en œuvre des mesures de prévention qui permettent soit d'éliminer en amont le risque de ces situations, soit de donner aux



acteurs sportifs les outils nécessaires pour réagir efficacement s'ils en sont victimes ou témoins.

C'est donc dans ce cadre que la FFR a créé la cellule de prévention et protection des populations rugby

(C3PR) avec des objectifs majeurs : la communication : avec un plan d'action et les numéros d'urgence (06 48 14 30 98 — sosviolences@ffr.fr) ; l'information : technique et juridique pour accompagner les victimes primaires, collatérales et les structures ; l'observation : sensibiliser pour mieux protéger ; la formation : former les éducateurs et responsables de structures avec cette Prévention, et l'accompagnement : accompagner les dirigeants de club pour faire face à ces situations.



NATIONALE SIX DOSSIERS CONFORMES

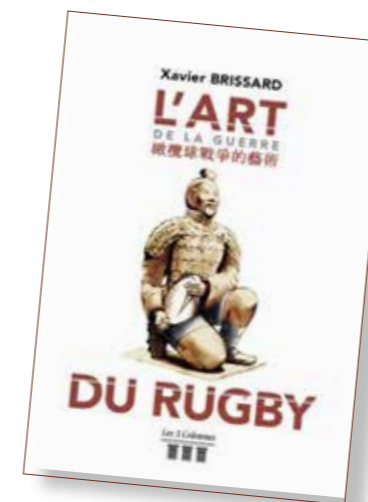
Six clubs évoluant en Nationale ont reçu un courrier de la part de la FFR leur indiquant qu'ils étaient habilités à monter en Pro D2. Bourg-en-Bresse, Nice, Albi, Narbonne, Dax et Massy se disputeront la montée sur le terrain. Les clubs devaient remplir plusieurs critères, fournir des documents et justifier de fonds propres pour voir leur candidature à la montée validée par la Fédération. Seuls deux clubs monteront en Pro D2 à l'issue des phases finales.



ÉCOLE DE RUGBY

L'INSCRIPTION POUR LA 5^e ÉDITION DE LA SNEDR EST OUVERTE

Les clubs ont jusqu'au 12 mai pour s'inscrire à la 5^e édition de la Semaine nationale des Écoles de rugby. Elle aura lieu du 11 au 19 septembre 2021 sur l'ensemble du territoire avec les mêmes objectifs : recruter de nouveaux licenciés et promouvoir la pratique de notre discipline et de ses valeurs. Pour rappel, les jeunes licenciés de l'école de rugby ont la possibilité d'inviter des amis à découvrir et pratiquer le rugby. Ces journées portes ouvertes seront organisées autour de plusieurs temps forts : séance d'initiation, goûter et remise de cadeaux. La FFR mettra à disposition des clubs inscrits un kit (disponible dans les Comités départementaux en août 2021) composé de goodies et supports de communication pour aider le club à rendre visible cette opération sur son territoire. En 2020, ce sont 1 435 clubs qui ont ouvert leurs portes pour faire découvrir le rugby. Au moment du bouclage, vous étiez déjà 1113 clubs inscrits.



L'ART DE LA GUERRE DU RUGBY

Ce livre unit la parole, les gestes et la pensée tout autour du rugby ; c'est agréable à découvrir, car écrit d'une manière originale, comme si l'auteur était au bord du terrain en train de donner des consignes. Les thèmes sont divers : surmonter la peur, donner des consignes claires, etc. L'ancien joueur Xavier Brissard crée une ambiance chaleureuse entre lui et le lecteur au détour de plusieurs petites conversations qui racontent son vécu de sportif, d'éducateur et de parent. C'est un livre de conseils avec des illustrations pertinentes et des citations intéressantes. À lire sans modération.

Éditions les 3 colonnes — Xavier Brissard — 15,50 euros



COHÉSION SOCIALE

LE RC DIGNE PLÉBISCITÉ PAR L'AGENCE NATIONALE DU SPORT

Le RC Digne propose depuis plusieurs mois, avec son programme « Rugby 2 rue », de faire découvrir et partager les fondamentaux du rugby aux enfants des quartiers. Plusieurs objectifs ont été définis au travers de ce programme, comme le développement de l'entraide, le fair-play, la solidarité, le respect des règles, l'engagement, le plaisir ou la performance. Ce projet a été retenu par l'Agence nationale du sport, France 2023 et Paris 2024. Pour lancer l'opération, un service de navettes pour amener directement les jeunes à l'école de rugby a été mis en place.

Ceci est le premier volet de l'opération ; dans le second, les jeunes âgés de 16 à 25 ans participant au programme pourront acquérir une première expérience humaine et professionnelle dans le domaine de l'entraînement et l'animation. La volonté de Jérémie Teyssier, président du Rugby Club de Digne, est de développer l'accès à la pratique, de permettre aux jeunes de se socialiser et de bouger, puis de déboucher sur une formation professionnelle.



RUGBY AMATEUR DES EXPERTS TOUT TERRAIN

Parmi ses missions, la FFR assure l'homologation des terrains de rugby, notamment en ce qui concerne la qualité des surfaces engazonnées ou synthétiques. Afin d'aider les clubs à entretenir et/ou renouveler au mieux leurs terrains, la FFR est désormais accompagnée par un prestataire reconnu en la matière, la société Institut Paysage et Environnement, dirigée par Christophe Gestain. Le service en charge des compétitions et des enceintes sportives, animé par Valentin Miclot, sera donc amené à travailler de manière très étroite avec Christophe Gestain et à le déléguer auprès de ses structures quand ce sera utile. Valentin Miclot, responsable compétitions nationales et enceintes sportives : « C'est un expert en terrain qui travaille déjà en encadrement de certaines rencontres des équipes de France, de l'EPCR et avec la LNR pour les clubs professionnels. Il conseille également l'agglomération de Pau où il a en charge la performance des équipements sportifs. »

Roland Labarthe, président des Commissions Accueil Sécurité et Qualification des Enceintes Sportives, à la tête de ce projet, pense que cette expertise est essentielle. « C'était un besoin. La FFR doit fournir un service de conseils avisés sur les terrains pour tous les clubs. Il faut que les clubs et les Ligues sachent qu'il existe ce nouveau service au sein de la Fédération. Ils peuvent prendre des conseils lorsqu'ils ont un projet. Cela peut permettre d'éviter de faire des erreurs. »

Les Ligues régionales auront comme objectif à terme de former des référents sur ces exigences. Enfin, l'idée de faire évoluer les règlements en ce qui concerne les exigences techniques pour que cela soit moins coûteux pour les clubs est à l'étude.

FORMATION

**OUVERTURE DES INSCRIPTIONS
DEJEPS ET DES JEPS 2021-2022**

Les inscriptions pour le diplôme d'État de la jeunesse, de l'éducation populaire et du sport et pour le diplôme d'État supérieur de la jeunesse, de l'éducation populaire et du sport organisés par la FFR sont ouvertes. Ces diplômes concernent les entraîneurs désirant se professionnaliser dans une structure professionnelle ou fédérale pour la direction de la performance sportive en rugby à XV.



TERRITOIRE

**DEMANDES DE SUBVENTIONS À
L'AGENCE NATIONALE DU SPORT**

Depuis 2019, la FFR gère l'instruction des demandes de subventions de ses clubs pour l'Agence nationale du sport (ANS). La campagne 2021 est désormais lancée pour cette année!

Les demandes de subventions doivent s'inscrire dans le Projet sportif Fédéral de la FFR qui a plusieurs objectifs : assurer la pratique du sport pour toutes et tous, pour tous les âges et sur tout notre territoire afin d'augmenter le nombre de licenciés.

Les demandes doivent s'inscrire dans les domaines précis pour être soutenues : permettre la reprise de l'activité sportive ; accéder au rugby éducatif ; permettre une pratique de proximité ; promouvoir la pratique féminine ou encore faire du rugby un enjeu sociétal en perspective de la Coupe du monde 2023.

En soutenant tous les programmes susceptibles de lutter efficacement contre les dérives de la société que l'on peut retrouver dans le sport (violences, dopages, discriminations...) en faisant la promotion des valeurs intrinsèques du rugby (solidarité, fraternité, engagement) dans la perspective d'une réunion des peuples et des cultures que représente une Coupe du monde.

Pour le recensement des demandes de subventions ANS 2021, vous pouvez d'ores et déjà vous connecter sur la plateforme Le Compte Asso en allant sur le compte-asso sur le site associations.gouv.fr.

La clôture des dépôts de projets est fixée au 14 mai 2021 à 12 heures.



XV DE FRANCE LES STADES DES WARM UP 2023 CONNUS

Le bureau fédéral en date du 23 avril a validé le choix de la localisation des trois matches des Warm Up de la Coupe du monde 2023. Les Bleus joueront le 12 août 2023 au stade Geoffroy-Guichard de Saint-Étienne pour la deuxième fois de leur histoire, le 19 août 2023, le XV de France sera accueilli au Stade de la Beaujoire à Nantes pour la première fois depuis 13 ans, enfin la dernière rencontre de ces Warm Up aura lieu le 26 août 2023 au Stade de France. Le nom des adversaires n'est pas encore connu.

SOLIDARITÉ

LA PELOUSE D'AUCH EN VENTE

Des carrés de pelouse du stade Jacques-Fouroux à Auch sont mis en vente depuis le 16 avril au profit de la Ligue contre le cancer. C'est parti d'une idée du RC Auch à la suite de la décision de la ville de refaire complètement la pelouse Jacques-Fouroux. Cette pelouse date de 1956 (création du stade) et porte un nom qui a une forte résonance dans le milieu du rugby. L'intégralité des profits sera reversée à la Ligue contre le cancer du Gers et permettra d'acquérir un mammographe. Le service municipal d'Auch découpera des carrés de 30 cm dont le prix est fixé à 20 €. Cela pourrait rapporter près de 900 000 euros. Rendez-vous sur le site rcauch-rugby.fr.



**OUVERTURE DE
LA BILLETTERIE**

06 MAI

**FRANCE
ITALIE**

DIMANCHE

06 FEV.

STADEFRANCE

**FRANCE
IRLANDE**

SAMEDI

12 FEV.

STADEFRANCE

**FRANCE
ANGLETERRE**

SAMEDI

19 MAR.

STADEFRANCE



LE PLAN DE BATAILLE DU RUGBY FÉMININ

Si la progression constante du rugby féminin depuis 2014 a été un peu ralentie par la crise, le projet fédéral mis en place continue de donner une forte dynamique au développement du rugby féminin. La nouvelle organisation instaurée depuis le début de l'année n'a pas d'autre objectif.

Bientôt quarante ans après le premier match officiel des pionnières du XV de France, près de sept ans après la Coupe du monde 2014 en France qui l'a fait décoller, le rugby féminin est sur le point d'accélérer son voyage vers un horizon toujours plus bleu. Les belles époques mondialistes des équipes de France, à XV comme à 7, sont un des symboles étincelants de cette progression, tout comme le nombre de licenciées, qui a doublé depuis l'édition organisée à Paris. L'accompagnement de cet essor exponentiel (+14,5 % en moyenne depuis 2014) s'est peu à peu structuré. Bernard Laporte en avait d'ailleurs fait une de ses priorités de campagne. Le début du second mandat est marqué par le renforcement de la structuration nécessaire pour atteindre les hauts objectifs affichés avec la nomination de Brigitte Jugla pour présider à sa destinée : « *Ce nouveau poste cible la performance des équipes de France XV et 7 en obtenant des titres, le développement du rugby féminin sur le territoire et la féminisation de notre sport. Que l'on représente une fédération forte et reconnue du sport féminin. Nous sommes sur la bonne voie mais on doit passer un palier supplémentaire* », synthétise la vice-présidente de la FFR en charge du rugby féminin.

De l'avis général, le temps était venu d'appuyer sur l'accélérateur. Pour décrocher des titres mondiaux et/ou olympiques, pour atteindre ce cap fixé de 50 000 licenciées (joueuses, encadrantes, dirigeantes) en 2024, pour continuer de développer le rugby féminin dans son ensemble, de nombreuses actions doivent être menées de front. Elles seront entérinées très prochainement, à l'issue d'une phase de diagnostic large et ciblé qui livre peu à peu son verdict. « *Il y a la volonté de prendre le taureau par les cornes et de développer le rugby féminin avec méthodologie. On collabore avec des personnes de divers horizons pour avoir une vision la plus précise du rugby féminin aujourd'hui et trouver la meilleure façon de le faire progresser. La deuxième phase sera plus offensive avec des actions pour augmenter le nombre de pratiquantes et de dirigeantes* », prévoit Thomas Darracq, CTN en charge du Haut Niveau féminin. Il est aussi membre de la Commission rugby Élite féminin (CREF), l'une des quatre commissions à bûcher sur le sujet. Il fallait bien ça pour englober toutes les problématiques du secteur, pour agir à tous les niveaux, des écoles de rugby aux équipes de France en passant par les clubs d'Élite ou de Fédérale. Plus d'un demi-siècle après le premier match féminin organisé en France (1968), jamais le rugby féminin ne s'est porté aussi bien en France. Ce n'est pas une raison pour ne pas tout mettre en œuvre pour qu'il aille encore mieux.

OUVERTURE

Le dossier du mois

10. RUGBY FÉMININ

Le plan de bataille

12. TOURNOI DES 6 NATIONS

Les Bleues à la 2^e place

14. LES AXES DE DÉVELOPPEMENT DU RUGBY FÉMININ

20. LE GRAND ENTRETIEN

Brigitte Jugla

Lise Arricastre, lors d'une séance d'entraînement ouverte au public, signe des autographes aux jeunes supportrices

RUGBY FÉMININ | TOURNOI DES 6 NATIONS 2021

Après un énorme combat au Stoop de Twickenham, la France s'incline 10 à 6 face à l'Angleterre



DE BELLES BLEUES ET DE BELLES PROMESSES

Impériale lors de ses deux premiers matches, l'équipe de France a encore été tout près de faire chuter les n° 1 mondiales anglaises en finale d'un Tournoi des 6 Nations reprogrammé et remodelé. Un regret qui ne masque pas les progrès entrevus durant la compétition par les Bleues de Gaëlle Hermet.

attaqué le dernier quart d'heure loin devant (23-10, 23-25), la meilleure joueuse du monde en 2019 a brisé le rêve tricolore dans les derniers instants, grâce à sa seconde réussite face aux perches (10-6). La petite revanche programmée le week-end suivant (30 avril) à Villeneuve-d'Ascq sera une nouvelle occasion de stopper la série noire face aux Red Roses. Et de les marquer enfin au fer Bleu avant de les retrouver dès la phase de poules lors de la prochaine Coupe du monde en Nouvelle-Zélande, à une date encore incertaine.

Un Tournoi 2021 avec une nouvelle formule

Le 3 mars dernier, un mois après avoir appris le décalage du Tournoi des 6 Nations à ce début de printemps, l'équipe de France, comme toutes ses homologues, est tombée des nues en apprenant ce report à 2022 du tournoi planétaire. « C'est une déception, et une surprise. On savait qu'il fallait un contexte sanitaire très strict, mais on ne s'attendait pas du tout à ce que la Coupe du monde soit reportée », pestait Gaëlle Hermet. La nouvelle digérée, des Bleues de travail ont attaqué ce Tournoi nouvelle formule (poules à 3 et match de classement)



BOUJARD, D'ART ET D'ESSAIS

Elle est le symbole des débuts parfaitement maîtrisés des Bleues face à Galles (56-0, 8 essais). Caroline Boujard a inscrit un triplé lors du premier quart d'heure de ce Tournoi. Son doublé en suivant face à l'Irlande permet à l'aillière montpelliéraine d'être sacrée meilleure marqueuse d'essais du Tournoi (5) devant l'Italienne Manuela Furlan (3). Elle succède à un trio où l'on trouvait deux Bleues, Cyrielle Banet et Laure Sansus.

L'EXPLOIT DE 2018

Le 10 mars 2018, les Bleues battent les Anglaises au stade des Alpes à Grenoble sur le score de 18-17. Les Françaises sont pourtant menées 13-17 à deux minutes de la fin du match. Après un beau temps de jeu, Jessy Trémoulière dispose de trois adversaires pour aplatir en coin.

De g. à dr. : Caroline Thomas, Caroline Drouin, Madoussou Fall, Caroline Boujard et Carla Neisen célèbrent la victoire contre l'Irlande

à Vannes (53-0). Sur orbite après ce départ supersonique, les Bleues ont enchaîné deux semaines plus tard sur le même rythme, avec un deuxième succès écrasant en Irlande (56-16) et un nouveau doublé de l'aillière tricolore Caroline Boujard, sacrée meilleure marqueuse du Tournoi (voir encadré). Cela ne la consolera pas de cette finale perdue face aux Anglaises le 24 avril dans le sud de Londres, à l'issue d'un combat acharné résumé ainsi par

quelques centimètres en avant, l'offrande de Romane Ménager privait son équipe de l'avantage au score, encore vierge alors. Ces fichus petits détails qui font de grandes différences. « On fait une bonne première période mais ensuite on devient imprécises, un peu à l'image de notre essai refusé, relevait d'ailleurs Annick Hayraud. C'est un mouvement plutôt bien construit, ça va vite, ça enchaîne mais on commet une erreur.



Laure Sansus à la manœuvre contre le pays de Galles à Vannes pour une large victoire

28 % - 72 % L'AVANTAGE POUR LE XV DE LA ROSE

La finale du Tournoi 2021 était le cinquantième France-Angleterre de l'histoire du rugby féminin. 50 matchs depuis 30 ans, les Bleues ont subi 36 défaites pour 14 victoires. Les scores sont très souvent très serrés, avec une moyenne de 8 points d'écart sur les 10 dernières années.

avec l'envie féroce d'évacuer leur frustration sur leurs rivales. « Depuis novembre, nous n'avons pas joué de match mais notre ADN reste d'être sérieuses et concentrées dans tout ce que nous entreprenons, aussi bien sur qu'en dehors du terrain. Cette notion de plaisir est d'autant plus importante dans notre contexte actuel, qui plus est depuis les dernières annonces », grinçait encore la capitaine de l'équipe de France.

Un départ supersonique

Appliqué, réaliste et enthousiaste, le XV de France a été sans aucune pitié pour son premier adversaire gallois au stade de La Rabine

Emily Scarratt : « J'ai trouvé notre défense irréelle contre une équipe qui a marqué énormément d'essais dans ce Tournoi. Je suis très fière de l'effort », disait-elle, le trophée en mains.

« On a été capables de les bousculer, en défense, en mêlée, en touche... »

Annick Hayraud, sélectionneuse

On a été capables de les bousculer, en défense, en mêlée, en touche... Il y a de la satisfaction, mais il faut continuer à travailler dans tous les secteurs de jeu pour prétendre à faire des matches de très haut niveau régulièrement. »

Son équipe s'est de nouveau mesurée sept jours plus tard aux numéro 1 mondiales et vice-championnes du monde anglaises. Avec dans les têtes cette même affiche qui comptera le plus, en Nouvelle-Zélande, lorsque cette Coupe du monde voudra bien se tenir.

TOURNOI DES 6 NATIONS 2021

Phase de poules
France - Galles : 53-0
Irlande - France : 15-56

Finale
Angleterre - France : 10-6

3^e place
Irlande - Italie : 25-5

5^e place
Écosse - Pays de Galles : 27-20

RUGBY FÉMININ | DÉVELOPPEMENT

LES AXES DE DÉVELOPPEMENT DU RUGBY FÉMININ

FIDÉLISATION, FÉMINISATION

Une nouvelle structuration fédérale où collaborent quatre commissions distinctes a été mise en place depuis le début de l'année pour accélérer le développement du rugby féminin en France. Les choses bougeaient, mais pas assez vite. Si la période est forcément un peu complexe avec la crise, il y a aujourd'hui une vraie volonté de faire avancer les choses.

Une des commissions nouvellement créées, celle du Développement de la Pratique féminine (CDPF), s'attache enfin à l'essence même du rugby, féminin ou non : permettre aux plus nombreuses de venir découvrir les joies de l'Ovalie, puis de les garder sur ce terrain de longues années avant, pourquoi pas, de poursuivre l'aventure dans un autre rôle. Bref, on peut s'amuser et détourner le slogan d'une célèbre pub : il faut fi-dé-li-ser ! Car si la courbe du nombre de pratiquantes continue de grimper, à peine ralentie par la crise, de trop nombreuses licenciées ne renouvellent pas l'expérience (30 %). La catégorie M15 est particulièrement touchée, à un âge de pratique encore mixte. « Les filles ne doivent pas forcément jouer qu'entre filles mais elles doivent le faire de temps en temps dans l'année. Une enquête est en cours pour connaître les motivations des filles licenciées et de celles qui ont arrêté. Cela va nous aider à proposer des actions en conséquence », promet Mathieu Codron, un des cadres techniques, responsable du développement de la pratique féminine. Cette catégorie M15 fait déjà l'objet de nombreux efforts avec de nouvelles compétitions, des rassemblements en lien avec le monde scolaire, des contenus pédagogiques spécifiques envoyés aux référents féminins. Déjà en pratique, ces actions ont permis la création d'équipes M18 un peu partout sur le territoire.



Les minimites de Muret lors de la dernière Semaine nationale des Ecoles de rugby en 2020

UN 5 MIXTE

Le rugby à 5 est aujourd'hui la seule pratique mixte. Et la raison est simple : à 5, pas de plaquage et donc une gestion des contacts et des différences physiques simplifiée. Une pratique que la FFR souhaite développer car elle attire un public différent. On y joue sans peur du contact, pour s'amuser et passer un moment joyeux.

« Amener plus de femmes à s'investir, à tous les niveaux »

Mathieu Codron, cadre technique responsable du développement de la pratique féminine



50 000

Le nombre de licenciées espérées en 2024 (joueuses, encadrantes, dirigeantes, arbitres)

Puisque c'est sur ses bancs que l'on trouve les joueuses d'après-demain, le monde scolaire est un autre chantier prioritaire de la CDPF avec le projet Écol'Ovale en étendard. On trouve aussi de nombreuses pratiquantes non licenciées à l'université, autre champ d'action important. À tous les niveaux, les mêmes questions sur les formes de jeu adéquates, l'organisation d'un calendrier, le type de rassemblements, la formation des intervenants ou la valorisation de l'engagement sur cette pratique féminine, encore trop rare. « La féminisation des instances est également primordiale. Des éducatrices, on en a mais on doit les convaincre de rester. On doit aussi accompagner les éducateurs sur les spécificités du rugby féminin », explique Julien Tréhard, responsable Rugby fédéral. La nouvelle task force mise en place pour le développement du rugby féminin profite à plein de la restructuration globale de l'échiquier fédéral. « On s'appuie sur l'organisation des territoires, sur les CTC notamment, les CTL, les managers PPF (NDLR, les managers PPF travaillent dans les Académies-pôles Espoirs, mixtes depuis deux ans), les référents de Ligue. On resserre le maillage jusque dans les territoires ultramarins pour avoir un tamis le plus étroit possible », décrit Thomas Darracq, CTN en charge du Haut Niveau féminin. Tout le monde est concerné puisque 86 % des clubs accueillent aujourd'hui au moins une licenciée. « On doit encore franchir un palier, donner des outils de développement, accompagner les clubs, les Ligues, les Comités départementaux sur la connaissance de la pratique féminine avec des formations continues, des séminaires à thématiques spécifiques. On veut aussi amener plus de femmes à s'investir, à tous les niveaux, une volonté partagée avec le CNOSF et World Rugby », appuie Mathieu Codron. L'analyse réaliste de Julien Tréhard symbolise bien l'état d'esprit général de la noble mission : « Le rugby a l'un des taux de féminisation parmi les plus faibles des sports collectifs. Pour l'instant, on ne fait que rattraper le retard mais d'autres fédérations sont bien plus avancées que nous. Avec cette structuration et les actions que l'on va mener, on atteindra un jour l'objectif de 15 % de licenciées (10 % aujourd'hui). Ça va prendre du temps et des moyens, humains et financiers, mais la volonté politique est forte. Le rugby féminin ne tirera que des bénéfices du travail qui est en train d'être effectué. »



Le Baby Rugby à Aix Rugby Athlétique en Haute-Vienne

DES BLEUES DE TRAVAIL

Voilà bien un sujet sur lequel garçons et filles sont considérés à l'identique puisque les quatre équipes de France se sont vu confier la même mission : trôner sur le rugby mondial, se parer d'or mondial et olympique. « Il est essentiel de gagner des titres pour conforter le projet de Haute Performance avec la mise en place des contrats fédéraux et les ressources humaines développées autour du projet », relève Thomas Darracq, Conseiller technique national (CTN) en charge du Haut Niveau féminin. La Commission de la Haute Performance présidée par Serge Simon depuis 2019 s'occupe du dossier. Elle orchestre notamment la synergie qui anime désormais tous les staffs tricolores pour que l'Esprit Bleu se diffuse à tous les étages. « Pour conquérir le sommet mondial, il faut y mettre les moyens. À ses débuts en équipe de France, Gaëlle Hermet jonglait entre le rugby, ses études d'ergothérapeute et un boulot à Décathlon ! Les contrats fédéraux ont donné les moyens aux filles de s'entraîner plus et mieux, de proposer un spectacle plus cohérent. Des membres de staffs conséquents sont aussi salariés à temps plein maintenant. C'est une grosse avancée », approuve Mathieu Codron, cadre technique responsable du développement de la pratique féminine.



« Favoriser une éclosion plus précoce de joueuses »
Thomas Darracq, CTN en charge du Haut Niveau féminin

La collaboration technique se développe jusqu'aux Académies et au Pôle France, d'où ont récemment émergé de grands espoirs comme Émilie Boulard, Aurélie Castel, Laure Berthoumieu ou Manaé Feleu, comme le rappelle Thomas Darracq : « On veut donner aux filles de plus en plus d'opportunités de se rapprocher vite des équipes de France, de les faire mûrir le plus tôt possible pour

23 470

Le nombre de joueuses licenciées avant la crise, 20 878 aujourd'hui. C'est deux fois plus qu'avant la Coupe du monde 2014 (11 441)



Manaé Feleu a fêté sa première cape contre l'Angleterre en 2020

Émilie Boulard a connu sa première sélection contre le pays de Galles en 2021

DEUX CANDIDATES AU TROPHÉE FÉMIX'SPORT

La quatrième édition du trophée Fémix'Sport, qui valorise la féminisation du sport, aura lieu le 31 mai prochain. La liste des nominées parue début avril fait la part belle au rugby tricolore : Caroline Drouin est en lice dans la catégorie de l'excellence sportive aux côtés notamment des handballeuses Estelle Nze Minko et Siraba Dembélé ; Aurélie Groizeleau est, elle, nommée pour le prix de l'arbitrage.

alimenter les projets à XV et à 7. On récolte déjà certains fruits de ces mesures. On sait que les deux prochaines générations issues des Académies sont très prometteuses. Cette organisation va favoriser une éclosion plus précoce de joueuses. » Avant de

devenir internationales, toutes ont atteint ce niveau grâce à leurs performances en club, un maillon évidemment indispensable de la chaîne placé au centre des débats. Thomas Darracq, toujours : « Les staffs des équipes de France interviennent régulièrement dans les clubs, rencontrent les staffs, les préparateurs physiques, des webinaires sont organisés, poursuit le CTN. Ces échanges sont essentiels pour avoir l'environnement le plus propice à l'évolution des filles sur les plans individuel et sportif. » Son collègue Mathieu Codron résume cette construction collaborative avec cette formule : « Développer l'Esprit Bleu, tous ensemble. »

L'ÉLITE REMODELÉE



La dernière finale du Championnat de France féminin organisée en 2019 à Tarbes : Montpellier avait battu le Stade toulousain

Crée en 2019, la Commission rugby Élite féminin (CREF) est bien sûr au cœur du projet. « On a entamé l'année dernière ce travail de co-construction avec les Ligues et les clubs. Ce travail en commun est tout nouveau », note Mathieu Codron, membre de la CREF. On y retrouve aussi les staffs des équipes de France et les représentants des clubs d'Élite 1 et 2. Le travail nécessaire d'harmonisation des calendriers domestique et international est rendu des plus complexes depuis plus d'un an par la crise pandémique. Mais le resserrement de cette Élite est déjà acté. « L'idée est d'arriver à deux divisions de 12 équipes et d'harmoniser l'Élite 1 avec le calendrier international. On doit avoir un championnat fort, avec les meilleures joueuses et sans coupure. De janvier à mai, ce serait top. On veut des matches à enjeu tous les week-ends et un championnat plus équilibré pour lui donner de l'attractivité »,

poursuit le cadre technique. Avec cet objectif à l'esprit, le groupe de travail élabore patiemment un cahier des charges à l'intention de ces clubs pour les accompagner dans leur structuration. Mathieu Codron : « On voudrait que chaque joueuse d'Élite, quel que soit son club, ait accès à la même qualité d'entraînement et qu'elle soit suivie sur le plan socioprofessionnel. » Depuis janvier et la mise en place de cette nouvelle organisation, les clubs fédéraux aussi ont leur commission (CNCDF). Elle a accueilli les débats sur la constitution des poules et de la compétition avec les référents des épreuves des Ligues. « Ça responsabilise et ça investit tout le monde, approuve Mathieu Codron. Jusqu'à l'an dernier, ces clubs de Fédérale étaient considérés comme ceux des garçons mais les problématiques sont complètement différentes. »

ÉCRAN TOTAL

La FFR a négocié la diffusion des trois derniers matches des play-offs d'Élite 1 et la phase finale sur Eurosport et France 4, qui retransmettra la finale prévue le 23 mai. Une exposition inédite, encore minime par rapport à l'Angleterre où est diffusé un match chaque week-end de championnat.



Helen Nelson avec Romane Ménager lors de la finale 2019



LE SIFFLET AU FÉMININ

Elles sont 181 arbitres femmes au total, dont 18 qui évoluent au niveau fédéral, de plus en plus souvent au sifflet des rencontres d'Élite 1. Manager du secteur pro à la DTNA, Jérôme Garcès apprécie la tournure générale que prend l'arbitrage féminin. « Avec Aurélie Groizeleau et Doriane Domenjo qui officient au 6 Nations, la France est bien représentée au niveau international. Et nombre de leurs consœurs acquièrent l'expérience du haut niveau en Élite 1. L'arbitrage féminin est totalement intégré dans le projet de la DTNA. Tout cela peut nous aider à découvrir de nouveaux talents et donner l'envie aux jeunes filles de se lancer dans l'arbitrage. »

14,5

En pourcentage, l'augmentation moyenne par an de licenciées depuis 2014, avec un bond record de +22 % à l'issue de la Coupe du monde 2017

CIFRE, UNE THÈSE EN NORD



Une thèse pour identifier les caractéristiques de la haute performance dans le rugby féminin à 7 et à XV

DU NEUF À L'ACADÉMIE

Instaurée en 2017, la mixité au sein des Académies-pôles Espoirs a permis de passer de 4 établissements qui accueilleraient des filles à 19 ! En 2020-2021, elles étaient 175 joueuses et 3 arbitres à avoir intégré la filière, pour 302 garçons, soit 37 %.

Recruté par la Ligue Hauts-de-France, Sébastien Imbert commencera le 15 mai son travail de thèse dont l'objectif est d'améliorer le processus d'identification des meilleures joueuses. Une première du genre.

Sébastien Imbert est un pionnier. Jamais une Ligue sportive n'avait recruté un contrat de thèse, ce qu'a fait celle de rugby des Hauts-de-France. Sébastien est préparateur physique ponctuel depuis deux ans au Pôle Espoirs de Haubourdin, près de Lille. « On a réfléchi à la possibilité de le recruter par la Ligue à l'Académie-pôle Espoirs, en soutien du programme R&D de la FFR et en collaboration avec l'université de Lille. On a monté le dossier et obtenu l'accord du ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche pour le faire démarrer sur un contrat CIFRE (convention industrielle de formation par la recherche), ce qui permet une subvention pour sa rémunération. La démarche répond à la volonté fédérale de déconcentrer une partie de la recherche au sein des Académies », explique Guillaume Blanc, secrétaire général de la Ligue particulièrement impliqué dans ce dossier inédit.

Derrière la bonne formule trouvée, il s'agit surtout d'une thèse aux applications multiples. Sous l'intitulé Approche interdisciplinaire pour identifier les caractéristiques de la haute performance dans le rugby féminin à 7 et à XV, Sébastien Imbert mènera no-

5200
Le nombre d'équipes féminines à avoir participé à une compétition

25
Le pourcentage de filles parmi les 9,6 millions de pratiquants dans le monde

tamment une analyse de la base de données des tests physiques des équipes de France féminines à 7 et à XV, qu'il croisera avec une approche sociologique pour comprendre comment les meilleures joueuses ont réussi à se hisser au plus haut niveau. Il mènera deux autres études sur l'influence du cycle menstruel dans la planification de l'entraînement et celle des polymorphismes génétiques sur la fragilité musculaire des joueuses. Sébastien Imbert rendra sa copie dans trois ans, mais Sébastien Carrez ne voit déjà que des avantages à ce premier contrat de thèse recruté par une Ligue : « Tout le monde est gagnant : la Fédération, la Ligue, le Pôle Espoirs. Mais le grand gagnant, c'est lui. Il va pouvoir faire sa thèse en travaillant sur ce qu'il aime », conclut le président de la Ligue nordiste, qui espère que le modèle sera bientôt copié par ses consœurs.



IL Y EN A QUI
ONT PASSÉ
UNE BONNE JOURNÉE



à demain



LA RATP EST OPÉRATEUR DE MOBILITÉS POUR Île de France

BRIGITTE JUGLA

VICE-PRÉSIDENTE RUGBY FÉMININ
ET FÉMINISATION FFR

« OFFRIR À CHAQUE JEUNE
FILLE LA POSSIBILITÉ
D'ÊTRE INTERNATIONALE »

Elle se souvient encore de ce premier ballon ovale qu'elle a attrapé pour ne plus jamais le lâcher, au milieu des années 90. « *Un moment extraordinaire* », confie Brigitte Jugla, qui avait derrière elle une belle carrière de handballeuse. Sa reconversion ovale tardive a été une franche réussite : capitaine de la sélection Aquitaine championne de France en 1997, trois-quarts centre, éducatrice puis présidente du club de Pauillac, qui grimpe durant son mandat de la Promotion d'Honneur à la Fédérale 1 en neuf ans, elle a poursuivi son parcours au Comité de la Côte d'Argent avant de grimper dans le train conduit par Bernard Laporte en 2016. Chargée de la gestion du CNR durant le premier mandat, elle a pris en main le développement du rugby féminin depuis le début du second. « *Je suis ravie de pouvoir m'impliquer sur le rugby féminin. C'est très intéressant, novateur, dynamique. Il y a tellement de choses à faire* », glisse celle qui est également membre du Conseil World Rugby aux côtés de Bernard Laporte et Serge Simon depuis 2018. Un CV qui légitime amplement son nouveau rôle, primordial pour l'avenir du rugby hexagonal.

Depuis votre découverte du rugby au milieu des années 1990, comment jugez-vous le chemin parcouru ?

Selon moi, il est significatif ! On peut dire qu'il y a un tournant en 2014 (*Coupe du monde organisée en France, ndlr*). Cet événement chez nous a propulsé d'un seul coup le rugby féminin, avec des prises de décision, un développement voulu et assumé, un peu au ralenti à la suite de la crise sanitaire. Le

monde féminin a le vent en poupe à tous les niveaux, que ce soit professionnel, social ou sportif. De ce fait, beaucoup de structures s'intéressent au développement du rugby et du sport féminin, comme le CNOSF (Comité national olympique et sportif français) et World Rugby. Il y a une véritable prise de conscience. Tous ont envie de passer un palier supplémentaire.



Finale féminine de Fédérale 2 entre le Stade français et Grenoble en 2019. La toute nouvelle Commission nationale des clubs de Fédérale féminine regroupe les élus référents de la pratique féminine de chaque Ligue. Elle a pour objectif de développer les clubs de Fédérale 1 et 2 F et du X Développement.

Quel est aujourd'hui l'obstacle majeur au développement du rugby féminin ?

Il y a trop peu de compétitions, ce qui provoque des trous à certains niveaux. Chez nous, entre le Tournoi des 6 Nations et le championnat domestique, il n'y a rien d'autre, car il y a moins d'équipes, et moins de moyens. On doit structurer cela. World Rugby a eu une très bonne réflexion sur le décalage du calendrier hommes/femmes. J'y trouve beaucoup d'avantages. Cette piste est d'ailleurs très sérieusement explorée pour l'avenir. Je pense qu'il faut se détacher du masculin. Il n'y a qu'un seul rugby mais on ne peut pas comparer, reconnaissons-le. Sur le premier mandat, le rugby féminin a porté la FFR, le masculin était un peu en retrait. Il a repris sa place, mais on doit poursuivre les efforts sur les filles.

Vous avez repris en main l'épais dossier en octobre dernier. Êtes-vous satisfaite du travail réalisé depuis ?

La constitution de plusieurs commissions dédiées au rugby féminin a été très bien réfléchi, des travaux étaient déjà engagés. Ma

tâche a été celle d'un audit pour voir si ces travaux étaient en adéquation avec le développement voulu. On ajuste et on se projette pour avoir un socle de travail permettant le développement du rugby féminin. Je veux une hiérarchie mais aussi beaucoup de transversalité. Comment le rugby féminin est-il conçu et pensé ? Voilà ce qui m'intéresse. Il faut bien comprendre pour bien agir. Quand Bernard Laporte m'a appelée pour me proposer cette mission, il a défini trois axes : la performance, le développement du rugby féminin et la féminisation de nos instances.

Parmi les ambitions, des titres mondiaux et olympiques. À quel point les résultats des équipes de France sont-ils essentiels ?

On a besoin d'avoir des équipes de France fortes, c'est évident. Il faut que les petites filles qui viennent au rugby s'identifient à une Marjorie Mayans ou une Safi N'Diaye, comme les garçons le font aujourd'hui avec Antoine Dupont ou Romain Ntamack. Les résultats des Bleues ont un effet majeur. Le lendemain du succès face aux Black Ferns à Grenoble (30 à 27 le 17 novembre 2018,



« Faciliter l'accès des jeunes filles au haut niveau est essentiel »

ndlr, on avait de nouvelles joueuses et de nouvelles dirigeantes ! Tout ça a évidemment été freiné par la Covid, mais on était sur une superbe dynamique.

Pour aller plus haut, le lien avec les clubs d'Élite doit-il être renforcé ?

C'est le travail de la Commission rugby Élite féminin (CREF). Il y a beaucoup de concertation, d'échanges avec ces clubs pour aller plus loin dans leur structuration, pour travailler au développement au niveau Élite et de leurs futures internationales. Pour avoir des équipes de France très compétitives, faciliter l'accès des jeunes filles au haut niveau est essentiel.



Les Académies-pôles Espoirs ont pour finalité de préparer les stagiaires, garçons et filles de 15 à 18 ans, aux exigences du rugby de haut niveau à 7 et à XV, tout en leur permettant de suivre une formation scolaire, universitaire ou professionnelle.

n'existait pas entre la Ligue et la FFR sur ces divisions. On veut amener tous ces clubs à la performance en les accompagnant. Pour qu'ils aient peut-être le projet de devenir un club d'élite, il faut du lien, de la concertation. C'est lancé, nous avons déjà eu deux réunions.

Le but est-il aussi d'élargir l'accès au haut niveau ?

Je souhaite que chaque jeune fille qui arrive au rugby ait la possibilité de devenir internationale. Pour ça, on va lui fournir le cursus de développement adéquat, à l'école de rugby, à l'Académie, dans la détection de filière jeunes. On va lui donner une visibilité à tous les étages. Avant, le puzzle n'était pas complet, le maillage pas assez serré. Aujourd'hui, je pense qu'on y arrive. Les Plans d'orientation stratégique des Ligues et des Comités départementaux vont beaucoup nous aider dans cette tâche.

Un effort doit-il notamment être effectué sur les M15, souvent nombreuses à arrêter ?

On s'est demandé comment conserver ces jeunes filles qui ont passé quelques années en école de rugby. Jusqu'à 12 ans, garçons et filles jouent ensemble sans aucun problème. À 14 ans, ça change, les filles sont plus vite formées et préfèrent jouer entre elles. On a étudié la possibilité d'avoir leur championnat, organisé par les Comités départementaux. On a créé cette structure en M15 avec un championnat et des rassemblements. Il y a bien sûr l'idée de jouer, de prendre du plaisir, mais aussi celle d'une future carrière avec accès à la filière de haut niveau.

Elles sont d'ailleurs de plus en plus nombreuses dans les Académies-pôles Espoirs...

Presque 40 %, c'est énorme ! Surtout par rapport au nombre de licenciés garçons et filles. C'est très parlant, révélateur de notre volonté de développement de la pratique féminine. On

suit de près les jeunes joueuses intégrées à la filière de développement puis au Top 100 ou au Top 50. On a une traçabilité des joueuses très bien en place qui permet aux staffs des équipes de France d'identifier rapidement les plus forts potentiels, toujours plus nombreux.

La mixité dans ces Académies depuis 2017 est-elle devenue un atout ?

L'adaptation n'a pas été pas simple, aussi bien dans le cadre sportif que hors du terrain. Ce n'était pas évident structurellement, les managers PPF (Projet de Performance Fédérale) n'étaient pas forcément préparés. Ils ont suivi une formation spécifique. Aujourd'hui, garçons et filles s'épanouissent ensemble. Les filles ont apporté beaucoup au masculin, j'en suis convaincue. Certains clichés disparaissent...

Une autre de vos missions est la féminisation des instances. Un défi ?

Beaucoup de femmes sont investies sur le territoire. J'ai besoin de leur avis, de leur ressenti. Je veux bâtir avec elles le rugby féminin de demain. On veut impliquer des joueuses, en activité ou anciennes pratiquantes, des entraîneurs, des arbitres, des dirigeantes mais aussi des chefs d'entreprise ou des universitaires. C'est tous ensemble que l'on pourra construire ce projet. Pour bien travailler, on a besoin d'une structuration importante et de mettre les bonnes personnes aux bons endroits. Il y a beaucoup de femmes dans le rugby, mais pas assez au niveau des instances dirigeantes. On doit apporter des solutions à toutes les femmes qui veulent s'investir. Elles n'osent pas encore assez.

Comment les convaincre ?

J'ai eu récemment une réunion sur le thème du Club du 21^e siècle. Je pense que ce biais-là est la solution idéale avec un aspect plus social, d'accompagnement. Les femmes seront plus à l'aise dans ce cadre d'épanouissement pour entrer dans notre univers.

UN CLUB, UNE ACTION / GARDANNE RUGBY CLUB

À GARDANNE, LA COVID N'A PAS MINÉ LA PASSION

Entre Aix-en-Provence et Marseille, et pas trop éloigné du « phare » Toulon, voici le Gardanne Rugby Club, au cœur des Bouches-du-Rhône. Le club provençal a son histoire liée au bassin minier. Le GRC a depuis fait de sa jeunesse l'une de ses réussites en étant assurément un Club du 21^e siècle modèle.

EN DIRECT

L'actualité des territoires

24. UN CLUB, UNE ACTION

À la découverte du Gardanne Rugby Club

28. UN JOUEUR, UN CLUB

Rencontre avec Seilh Aussonne Fenouillet XV, le club de François Cros

30. ACTU LIGUES

Quinze jeunes (dix filles et cinq garçons) ont exprimé leur volonté de pratiquer le rugby en plus de leurs activités au Val Pré Vert



« Rien n'est jamais fini, il suffit d'un peu de bonheur pour que tout recommence. » La citation tirée de *Germinal*, œuvre majuscule d'Émile Zola, Provençal de jeunesse, pourrait s'adapter à une pandémie. Mais elle reflète aussi grandement ce qui anime le club de Gardanne et ses bénévoles, qui mettent le casque face aux défis et mauvaises nouvelles. Il faut dire qu'on a l'habitude du labeur. De nombreux puits miniers ont été fermés tout autour, un monde fortement lié au Gardanne RC, comme il a pu l'être avec Carmaux dans le Tarn. À l'image du président Bernard Mrozinski (originaire d'ailleurs de la cité tarnaise), nombre de dirigeants sont d'anciennes gueules noires. Logique que les couleurs du club fassent référence au noir du charbon et au rouge de la bauxite. Ex-pilier et éducateur du club, président depuis 2013, Bernard Mrozinski est assisté de deux vice-présidents, Joël Baril (sportif et compétitions) et Jean-Robert Espi (école de rugby). L'équipe une (45 joueurs), entraînée par Lionel Lagrange et Adrien Berrier, évolue en Première Série. Elle a aujourd'hui pour ambition de s'ancrer en Première Honneur, voire Honneur. L'école de rugby compte, elle, quatre apprentis salariés (grâce entre autres aux primes uniques à l'embauche et Campus 2023) et deux services civiques. « C'est la priorité car c'est notre avenir », affirment de concert le président et Joël Baril. De l'argent,

nous n'en avons pas beaucoup dans notre bassin économique modeste. Nous sommes surtout une région de foot et de hand. La formation est donc essentielle. On y propose des contenus de qualité avec nos six formateurs que sont Jonathan Bey, Victor Lauret, Eymeric Micheletti, Hugo Mege, Romain Gromelle et Benjamin Isaac. »

Partenariat avec un centre pédiatrique

Avec la pandémie, fini les lotos, les tombolas, soirées à thèmes ou fête du club en juin avec taureau à la broche. La concurrence reste vive aussi avec les clubs voisins de l'AUC, Berre et Aubagne, sans parler de Provence Rugby. Pourtant, le miracle est là, notamment l'école de rugby, dont la cote ne cesse de grimper. « Cela attire les regards », explique Joël Baril. Il y a aussi une initiative rare. À quelques kilomètres des installations du club se trouve le centre pédiatrique de Val Pré Vert, qui prend en charge des jeunes de 12 à 17 ans en surcharge pondérale (alimentation, diabète). Il y est question d'aider des adolescents ou pré-ados à gérer leur alimentation, mais aussi à accepter leur condition. « L'acceptation de leur image est très importante, précise Joël Baril. Début 2020, ces quinze jeunes (dix filles pour cinq garçons) ont exprimé leur volonté de pratiquer le rugby en plus de leurs activités au centre. Après

3 questions à ...

BERNARD MROZINSKI

PRÉSIDENT DU GARDANNE RC

« LES PARENTS N'ONT PAS PEUR DE LA COVID »

Tarnais d'origine, Provençal de cœur, cet ancien mineur fait profiter son club de toute sa passion. Surtout en cette période de crise sanitaire.

Comment votre école de rugby traverse-t-elle la pandémie ?

Les parents n'ont pas peur du Covid, ils veulent que leurs enfants fassent du sport. Ils sont venus aux entraînements, ont observé comment ça se déroulait avec une somme de protocoles ou de gestes barrières. Ils ont été ravis de nous rejoindre. Quand ils passent devant le stade et qu'ils voient tous ces enfants courir et s'amuser, ça leur fait envie. Il n'y a que les plateaux les week-ends qui leur manquent un peu.

Quid des séniors ?

Ils se sont quand même engagés, malgré la conjoncture. On a d'ailleurs connu une hausse du nombre de licences. On sent que la mobilisation est forte malgré l'arrêt des compétitions. Tout le monde n'attend qu'une chose : que ça reprenne.

Financièrement, qu'en est-il ?

On ne s'en sort pas trop mal malgré la perte de la buvette, qui représente presque 30 000 euros de manque à gagner. On fait attention aux moindres dépenses. C'est dans ces moments que l'on s'aperçoit que le club est sain.

De g. à dr. : le président Bernard Mrozinski et le vice-président Joël Baril



L'équipe Val Pré Vert avec les encadrants (de gauche à droite : Maxime Caminita en noir, Jonathan Bey et Eymeric Micheletti), le président Mrozinski et le vice-président Baril

quelques essais avec nous, ils viennent désormais s'entraîner tous les jeudis après-midi. Ce sont des cris de joie durant deux heures. » En plus du ou des éducateurs du GRC, un éducateur du centre et un infirmier les accompagnent lors de séances rugby classiques. Parfois, des premières lignes de l'équipe première et leurs quelque 130 kilos viennent participer et montrer que le rugby aura toujours besoin de tous les gabarits. Deux de ces jeunes ont signé en M16 au club cette saison. Une (autre) belle histoire. Il y a enfin l'équipe Loisir Bien-être, les Coccinelles, qui propose du rugby à 5 à toucher aux mamans. Elles déposent leurs enfants et s'entraînent à deux pas. Joël Baril : « Le sport santé bien-être et loisir a été mis en place depuis deux ans pour attirer une population laissée pour compte ou pour entrer dans les entreprises. C'est l'opportunité de se dépenser dans notre société de plus en plus sédentaire. »

50

Malgré la crise Covid, le club a enregistré 50 % de licenciés en plus cette saison. Ce sont aussi 50 % des effectifs de l'école de rugby qui viennent de Gardanne même, le reste concernant les alentours.

les clubs pros viennent piocher davantage dans notre EDR dans un avenir proche », affirme le vice-président. Sans oublier le scolaire. Après avoir ciblé deux ou trois classes de Gardanne pour découvrir le rugby, c'est aujourd'hui toutes les écoles de cette ville de près de 20 000 âmes qui seront couvertes à la rentrée prochaine, avant une ouverture à celles des villages voisins grâce à une entente avec le club d'Alpha Trets (l'ensemble du bassin minier représente 80 000 habitants). Le club souhaite également organiser un tournoi inter-centres pédiatriques et relancer la pratique du rugby dans le département au travers du sport adapté pour handicapés mentaux. Si l'école de rugby est actuellement labellisée une étoile, les dirigeants ne cachent pas vouloir en viser une deuxième, voire une troisième. « On est formateurs depuis le début alors nous sommes ambitieux, clame le président, sans équivoque. Ma passion, c'est mon club. » Familial par essence, le GRC a fait de l'ambiance qui y règne l'une des raisons de ses succès. Comme tout un pays, les Gardannais n'ont qu'une idée en tête maintenant : revivre à tue-tête.



LE CLUB GARDANNE RUGBY CLUB

Fondé en 1975 (1971 pour le SDL)
 Complexe sportif de Fontvenelle
 B.P. 90093
 13542 GARDANNE Cedex
 0442512716 ou 0769793717
 grc2008@orange.fr
Budget : 80 000 euros
162 licenciés (dont 75 séniors et 15 licences à venir pour les membres de Val Pré Vert)
Président : Bernard Mrozinski
EDR : toutes les catégories représentées (dont deux en entente avec l'AUC d'Aix et Pertuis)
Vétérans : Les Gueules noires

UN JOUEUR, UN CLUB | SEILH AUSSONNE FENOUILLET XV

GARDER L'ESPOIR

POUR SEILH AUSSONNE FENOUILLET XV



Les équipes séniors du SAF XV évoluent en Première Série régionale de la Ligue Occitanie.

Le troisième ligne du Stade toulousain et des Bleus François Cros est passé par le club du SAF XV, qui réunit les villages de Seilh, Aussonne et Fenouillet au nord de Toulouse ; un club formateur dont le président est une présidente.

Neuf kilomètres séparent Aussonne, Fenouillet et Seilh, trois communes qui ont fusionné voilà cinq ans. Coincés entre Grenade et Blagnac, les joueurs de ces trois villages de Haute-Garonne ont souvent navigué d'un club à l'autre avant d'être réunis. Marc Larribe, qui s'occupe de la communication, de l'administratif et des partenariats, se souvient : « La fusion a marqué une vague de départ mais d'anciens dirigeants se sont mobilisés pour que le club ne périclite pas. » Parmi eux, l'actuelle présidente, Valérie Moureau. Alors que l'ancien président Gérard Cassagne s'est mis en retrait tout en demeurant au club, cette ex-« dame tartine » (les mamans qui s'occupaient depuis 2001 du goûter de l'école de rugby, ndlr) mène la barre depuis 2019 avec

GURTHRÖ STEENKAMP AU SOUTIEN

Bien que pris par ses activités ou sollicité par Colomiers ou Villeneuve-d'Ascq en tant que coach, l'ancien pilier international et champion du monde sud-africain Gurthrö Steenkamp, 39 ans et 53 sélections avec les Springboks fait aussi partie du SAF XV. Il intervient ponctuellement, apportant son expérience et sa science du jeu d'avant et des mêlées.

une équipe première en 1^{re} série dont l'objectif avoué est de remonter en Honneur, afin d'attirer des joueurs des clubs voisins. Dans ce SAF XV qui ne compte aucun salarié, Valérie Moureau se veut discrète. « N'ayant pas joué, je ne me sens pas légitime sportivement. Ce qui ne m'empêche pas de savoir dire les choses dans les autres domaines dans cet environnement qui n'est pas misogyne. »

Des actions nombreuses au sein du club

Les tricolores (Vert, Rouge et Bleu) sont aujourd'hui en attente d'une AG pour entériner une co-présidence avec Sharef Guernane (actuel manager sportif et ex-coach). « Je n'avais pas prévu de devenir présidente, rappelle Valérie Moureau. Je le suis pour que les jeunes prennent du plaisir, gardent cette passion et voient leurs rêves grandir avant qu'ils puissent s'envoler. » Le rugby a de bonnes relations avec le club de foot. Les deux sports partagent ainsi les structures, l'école de rugby étant, elle, intégrée au club. Frédéric Baraille, qui en est aux commandes, gère pas moins de 75 jeunes, dont



Les entraînements se déroulent le mercredi au stade d'Aussonne et le vendredi au stade de Seilh

FRANÇOIS CROS A GARDÉ LE LIEN

Le troisième ligne de l'équipe de France a fait ses premières classes au SAF XV avant de rejoindre Grenade puis le Stade toulousain en première année cadets via le Pôle Espoirs de Jolimont.

« Ma famille habitait et habite encore Aussonne, explique François Cros. C'est donc tout logiquement que j'ai rejoint ce club. » La présidente Valérie Moureau se souvient de ce joueur, capitaine dans nombre des catégories qu'il a fréquentées. « Gamin, il aimait venir avant l'entraînement pour nous aider à préparer la séance puis le goûter. Il était déjà fantastique, à l'image de sa famille. » Beaucoup de fierté a accompagné les succès de François Cros avec Toulouse et les Bleus, sans oublier l'inscription SAF XV à l'arrière de son maillot tricolore. « On a aussi été émus en pensant au regretté Claude Cézerac, disparu en 2020, qui n'a pas pu voir ça. Il a été l'un des entraîneurs importants de François avec qui il entretenait une relation particulière. » Surfant entre ses activités de joueur pro et de futur podologue (un jour par semaine), François Cros revient (hors pandémie) quelques mercredis ou samedis ravir les gamins et voir son frère cadet jouer. Une belle fidélité.

François Cros avec les jeunes de l'entente



deux équipes féminines (cadettes et minimes). Pour l'équipe fanion (22 ans de moyenne d'âge), les entraînements étaient partagés entre Aussonne et Seilh, avec des matches à Seilh. Pour la jeunesse, tous les terrains étaient mis à contribution, même celui de Fenouillet récemment réaménagé. Mais avant la pandémie, qui a tout mis en stand-by, les actions étaient nombreuses au club : vide-greniers, tournoi de Fenouillet, soirées, stages d'avant-saison, arbres de Noël, lotos, voyages de fin de saison, animations en galerie marchande, interventions en CLAE (centre de loisirs associé à l'école), ou une boutique via des partenariats et des mairies.

Une école de rugby labellisée

Alors qu'un staff sportif sera en place pour 2021-2022, les bénévoles sont une grande préoccupation avec des besoins toujours importants. Valérie Moureau : « Avec la pandémie, des joueurs ou des bénévoles ont décroché pour privilégier leur famille. Certains m'ont déjà confirmé qu'ils ne reprendront pas. » Mais l'espoir persiste. Il repose essentiellement sur ce sentiment d'appartenance décrit par la présidente : « C'est un club jeune de par sa fusion mais il y a un attachement fort. » Pas étonnant que le slogan ait épousé les initiales du club avec ce « Solidaires, Ambitieux et Formateurs ». L'école de rugby, labellisée une étoile, était aussi cet étendard face au vent les mercredis et samedis (mais sans plateaux) jusqu'au 3^e confinement. Une fois la crise sanitaire passée, il sera temps de rendre hommage à Claude Cézerac (créateur de l'école de rugby de Seilh), disparu récemment, qui a tant donné à ce club qui n'aspire qu'à retrouver une certaine normalité.

2016

C'est la date de fusion des trois entités Aussonne, Fenouillet et Seilh, formant le SAF XV. En 1983, le club d'Aussonne est le premier des trois villages à voir créé son club de rugby quand 2002 a marqué la fusion Fenouillet-Seilh.



LE CLUB

SEILH AUSSONNE FENOUILLET XV

Fondé en 2016
Budget : 100 000 euros (avec l'école de rugby)
 1 place Roaldes du Bourg
 31840 Seilh
 Tel : 06 63 26 02 66
 contact@safxv-rugby.fr
120 licenciés et **47** dirigeants
Présidente : Valérie Moureau
École de rugby : M16, M14, M12, M10, M8, M6, Baby Rugby
Séniors : 55
Vétérans : Corps Beaux (association propre)

ACTU LIGUES



LIGUE AUVERGNE – RHÔNE-ALPES

UN CLUB À SAMOËNS

Un nouveau club vient de voir le jour dans le département de Haute-Savoie. Le SSRUFC ou Samoëns Sangliers Rugby Union Football Club du département de la Haute-Savoie, tout près de la frontière suisse, va aussi avoir son école de rugby la saison prochaine. Il souhaite également créer à terme une équipe sénior. Bienvenue à Pierre Zochetti, le président, et son équipe.



LIGUE NOUVELLE-AQUITAINE

LA JOURNÉE DE DÉTECTION REPORTÉE

Une journée de détection de la section sportive Rugby féminin du lycée Jean-Dautet à La Rochelle devait avoir lieu le mercredi 5 mai 2021. Suite aux nouvelles restrictions, cette journée a été reprogrammée au mercredi 19 mai 2021. Les joueuses retenues recevront une convocation début mai afin de préciser l'organisation de la journée. Rappelons que le lycée Jean-Dautet est en partenariat avec la Ligue Nouvelle-Aquitaine, le Comité départemental Charente-Maritime et le Stade rochelais.



LIGUE HAUTS-DE-FRANCE

LE CHALLENGE DU RUGBY CLUB DES WEPPEES

Le Rugby Club des Weppes a décidé d'engager son collectif pour vaincre la mucoviscidose. Depuis la mi-avril et jusqu'à la mi-mai, le RCW participe au Challenge Move for Muco avec ses licenciés. Le principe est simple : lors de chaque entraînement, toutes catégories confondues, les volontaires peuvent réaliser des épreuves spécifiques, faire des dons, et en complément le club fera lui-même un don ! L'entraînement des catégories séniors a marqué le coup d'envoi du Challenge Move for Muco le 18 avril dernier. 25 chicons (le nom de l'équipe sénior) ont répondu présents et ont couru pour les malades, avec la règle 1 km = 5 € versés par le club ; la cagnotte ouverte par le club a ainsi augmenté de 115 €.

FFR LIGUE RÉGIONALE BRETAGNE



LIGUE BRETAGNE

LES ÉCOLES DE RUGBY LABELLISÉES

La Ligue Bretagne présente le résultat des labellisations de ses écoles de rugby. Au total, ce sont 40 écoles de rugby qui ont reçu le label 1 étoile et 7 ont obtenu celui de 2 étoiles. Ces étoiles récompensent le remarquable travail de formation effectué dans les quatre départements de la région, le Morbihan (56), le Finistère (29), les Côtes-d'Armor (22) et l'Ille-et-Vilaine (35). Par ailleurs, 5 clubs bretons ont validé leur (re) labellisation, il s'agit du Rugby Club de l'Aber (Plouguerneau), le Rugby Club Bigouden (Pont-l'Abbé), le Rugby Club Landivisien (Landivisiau), le Rugby Football Club Kastellin (Châteaulin) et le Relecq-Kerhuon Rugby.



LIGUE OCCITANIE

LUZECH LABEL SURPRISE

Le 14 avril 2021, Fabien Galthié, le sélectionneur du XV de France, rendait visite à l'Union Sportive Luzéchoise pour remettre le label 1 étoile, accordé par la FFR à l'école de rugby. Cette distinction a pour objectif de valoriser les clubs à hauteur de leur engagement dans l'accueil des jeunes joueurs, leur formation et le développement de la structure. La présidente Ghislaine Rossignol peut être fière du travail accompli depuis des années. Les enfants ont pu goûter les conseils du sélectionneur lors d'un petit entraînement surprise.

LE PRINTEMPS DU RUGBY OCCITAN

Du 14 au 20 juin prochain se déroulera le « Printemps du Rugby Occitan », un rugby décliné sous toutes les formes de jeu en direction de tous les publics, avec chaque jour un thème différent. Il y aura, entre autres, ceux de la santé, des jeunes, des écoles, des universités, des loisirs, de l'entreprise, des écoles de rugby, des féminines, etc. L'opération est bien sûr relayée par les Comités départementaux de la Ligue.



PLAQUEZ LA DOULEUR !

14
HUILES
ESSENTIELLES

- RÉDUCTION DE LA DOULEUR : 100%*
- APAISEMENT IMMÉDIAT : 93%*
- EFFET CALMANT DURABLE : 88%*
- DISPOSITIF MEDICAL €€

Puresseentiel

ARTICULATIONS & MUSCLES

L'Efficacité à l'état Pur

+ Pharmacie | Parapharmacie | puresseentiel.com



PURESSEENTIEL, FOURNISSEUR OFFICIEL DU XV DE FRANCE

Le Roller Puresseentiel Articulations & Muscles, dispositif médical, est un produit de santé réglementé qui porte, au titre de cette réglementation, le marquage CE. Lire les instructions avant usage. *% de satisfaction - Etude clinique d'efficacité et de satisfaction chez 43 personnes pendant 4 semaines.

SCOLAIRE | PRÉVENTION

SCOLAIRE : 30 MINUTES D'ACTIVITÉ PAR JOUR

La FFR a répondu très favorablement à l'appel du ministère de l'Éducation nationale, de la Jeunesse et des Sports à une manifestation d'intérêt à destination des écoles élémentaires pour promouvoir « 30 minutes d'activité physique par jour ». Une collaboration qui ne doit faire que des gagnants.

Le constat de la démarche originelle est sans appel. Être en bonne santé est une condition préalable fondamentale pour bien apprendre. Cet autre constat est tout aussi indiscutable : la bataille contre la sédentarité des enfants – et avec elle toutes les maladies ou conditions qui peuvent en découler – doit aujourd'hui être menée avec force et conviction. « *Quand on voit les chiffres catastrophiques à la sortie des 54 jours de confinement... La pratique sportive a reculé, les temps d'écran ont augmenté, de mauvaises habitudes ont été prises. Faire en sorte que les élèves puissent avoir une demi-heure d'activité physique par jour, en dehors des trois heures d'EPS, ne peut être que bénéfique pour les gamins* », assène Sébastien Carrez, président de la Commission scolaire de la FFR. Le 9 mars dernier, accompagné du DTN Didier Retière et de Francis Costa, Directeur technique de la Supra Ligue Grand-Ouest en charge du rugby scolaire, il a participé à la présentation du projet fédéral en présence de Jean-Michel Blanquer, ministre de l'Éducation nationale, et des référents de l'opération de chaque Académie. Les retours positifs ont été immédiats.

FÉDÉRER
L'actualité de la Fédération

32. SCOLAIRE
30 minutes de sport à l'école

36. FRANCE 7
Retour sur les terrains

38. COMPÉTITION
La Nationale au rendez-vous

38. LE SAVIEZ-VOUS ?
Les agents sportifs de rugby



20 000 GENESIS

C'est le nombre de ces ballons de mousse nommés Genesis qui sont confectionnés par la société World Flair. Ils vont envahir les cours de récréation des écoles primaires à la rentrée prochaine.

« Cela doit permettre de rassurer les parents »

Sébastien Carrez, président de la Commission scolaire de la FFR

C'est à l'automne 2020 que l'appel à une manifestation d'intérêt a été lancé par le ministère. La FFR a été parmi les premières à s'inscrire dans la démarche, menée en collaboration avec le Comité d'organisation des Jeux olympiques et paralympiques Paris 2024. Officialisé le 1^{er} février par la signature d'un avenant à la convention FFR/Éducation nationale, son engagement a été précoce et total sur le fond. La forme prendra celles du « toucher 2 secondes » et d'un ballon de rugby parfaitement adapté à la pratique ovale en milieu scolaire ou, d'ailleurs, hors de ses murs. « Ce ballon est en mousse et caoutchouc, ne casse pas les carreaux, résiste aux chocs sur le béton... Il contiendra aussi un QR code qui renverra à une petite vidéo de présentation et une fiche format A4 imprimable avec les quelques règles minimales pour pouvoir jouer. Cela doit aussi permettre de rassurer les parents », explique Sébastien Carrez. Il est également président de la Ligue Hauts-de-France et, surtout, enseignant. « En tant que tel, je défends l'EPS, dit-il. Mais je défends aussi cette idée qu'il y a de la place pour tout le monde. Comme on sortait son ballon de foot à la récré, on pourra maintenant sortir son ballon de rugby. »

Cette perspective n'en serait pas même une sans le programme Rugby#BienJoué mis en place en 2018 et sa déclinaison de la

pratique « toucher 2 secondes ». Pas besoin de gazon, tout a été réfléchi pour la pratique sur béton, à peu de joueurs. L'espace d'une cour de récréation est limité et ceux qui ne jouent pas ont les mêmes droits que les participants. « On ne dit pas aux gamins qu'ils doivent tous jouer au rugby, mais qu'ils le peuvent s'ils en ont envie. Dans une école de Bretagne, à Plougasnou (au nord de Morlaix), une institutrice qui a mis un ballon à disposition est sidérée de voir aujourd'hui les gamins jouer au rugby tous les jours, raconte Francis Costa. D'autres gamins sont arrivés ensuite avec leur ballon, ils jouent au rugby sans rien demander, en toute autonomie. Et ils s'inventent des jeux comme une tomate avec ce ballon ovale. C'est quand même mieux

Sébastien Carrez, président de la Commission scolaire de la FFR



Francis Costa, responsable fédéral du milieu scolaire

de passer une demi-heure sur son smartphone ! Il faut que les gamins aient le réflexe de faire du sport », synthétise-t-il.

Renforcer les liens entre les mondes scolaire et associatif

Une grande liberté est au cœur du projet puisqu'aucun encadrant spécifique n'est requis, puisqu'aucune plage horaire n'est réservée exclusivement à ces 30 minutes d'activité physique, une durée qui peut bien sûr s'étirer

3 questions à ...

DIDIER RETIÈRE
DIRECTEUR TECHNIQUE NATIONAL

« UN MOYEN DE SE DÉFOULER, COMPLÈTEMENT LIBRE »



Quelle vision avez-vous de ce projet ?

Pour lutter contre ce fléau de la sédentarité, il faut compléter les trois heures d'EPS hebdomadaires avec au moins 30 minutes d'activité physique, pas forcément sportives. Il faut que les enfants se dépensent. On devait trouver le moyen pour que le rugby puisse être une manière de se défouler et complètement libre. Ça ramène aux racines du rugby, qui a été créé à l'école, par les enfants d'abord, avant les enseignants. C'est une référence immédiate aux jeux libres pratiqués alors sur les places de village ou dans les cours de récréation.

L'objectif est-il aussi de resserrer les liens entre le rugby et l'école ?

Bien sûr. Le milieu scolaire est très protégé et c'est tout à fait normal. C'est difficile de trouver la juste position que l'on peut avoir en tant que fédération pour que le rugby y trouve sa juste place. C'est ce qu'on a fait avec École'Ovale, en collaboration avec l'Éducation nationale. On a créé une sorte de lien entre le rugby en école de rugby et la pratique qui peut être proposée à l'école. Ensuite, il faut accompagner la formation des enseignants pour que l'activité soit facilement proposée en EPS. Il est hors de question de le faire à leur place.

Comment allez-vous répandre la bonne parole ?

On va donner ce ballon spécifique à nos licenciés, aux écoles, aux départements pour que le « toucher 2 secondes » puisse être joué partout, sur toute surface, dans un parking, sur du bitume et dans la cour de récréation. Dans le cadre du Sport Santé, le programme Rugby#BienJoué a trouvé un très beau terrain d'expression et, on le sait, jouer à un sport collectif permet d'apprendre les différences et de créer du contact. Le rugby peut servir de support à des histoires de citoyenneté, de respect des règles, en plein dans la cible du Club du 21^e siècle qui doit permettre au rugby d'être présent partout.

« Mieux que passer une demi-heure sur son smartphone »

Francis Costa, responsable fédéral du milieu scolaire

Le rugby toucher, adapté pour tous à l'école

au-delà. « Ça peut être à la récré, pendant la pause du midi ou après l'école...

En primaire, les enfants n'ont pas encore de téléphone mais ils ne bougent pas assez », constate encore le responsable fédéral du milieu scolaire. Au-delà de la lutte essentielle contre la sédentarité, la Fédération

doit profiter de cette occasion en or de renforcer les liens entre les mondes scolaire et associatif.

Pour porter le projet, qui de mieux que le licencié qui fréquente les deux environnements ? « C'est notre meilleur ambassadeur. À la signature de sa licence, on pourrait fournir au MB un ballon et les explications à donner, qu'il pourrait alors diffuser dans son école. D'autres canaux de diffusion sont imaginés, comme les fédérations affinitaires de l'UGSEL ou de l'USEP ou les inspections académiques, énumère Sébastien Carrez. Ce qu'on cherche, c'est une pratique libre, de défoulement, poursuit-il. On n'est pas dans l'idée d'y mettre des moyens humains et d'encadrer l'activité. »

15 Le pourcentage d'enfants en surpoids (dont 4 % d'obèses) contre 3 % dans les années 60



Développer une notion de liberté

Que ce soit par le biais du rugby ou de n'importe quelle discipline engagée dans l'opération – une quinzaine de fédérations (foot, basket, lutte, tennis...) –, cette demi-heure d'activité physique quotidienne est en fait devenue indispensable. « On doit mobiliser le savoir-faire et les moyens du sport scolaire et des fédérations partenaires. Nous sommes un acteur pour lutter contre cette sédentarité. Il faut absolument utiliser cette possibilité, bénéfique pour tout le monde. Elle s'inscrit aussi dans le Club 21^e siècle, évoque le rôle social que l'on doit avoir avec la jeunesse de demain », relève Sébastien Carrez. Mais le travail ne fait que commencer. Expérimentée depuis novembre dernier aux six coins de l'Hexagone, l'opération prendra forme ovale réellement à partir de la rentrée : « Le rugby est parfaitement adapté à cette opération, conclut Francis Costa. C'est le seul sport où il faut soutenir en permanence son partenaire, où il faut faire une confiance aveugle aux copains qui sont derrière, où on peut courir un ballon dans les mains, où personne n'est exclu. On veut développer cette notion de liberté : pendant trente minutes minimum par jour, les gamins doivent s'amuser librement. »

FRANCE 7 | TOURNOIS DE DUBAÏ

RETOUR AU JEU AVANT MONACO

Engagées sur deux tournois en une semaine à Dubaï, les équipes de France à 7 ont retrouvé avec bonheur les joies de la compétition. Une excellente nouvelle à deux mois du TQO de Monaco (19 et 20 juin) qui doit valider la présence des deux formations tricolores aux Jeux de Tokyo.

Trois cent quatre-vingt-huit jours, voilà l'éternité traversée par les joueurs de France 7 sans les frissons de la compétition. Leurs consœurs avaient eu le bonheur de les retrouver à Madrid fin février, avant de devoir renoncer au second tournoi suite à la présomption de cas positifs à la Covid. La triste réalité du moment. Une autre réalité est beaucoup plus joyeuse : les deux équipes de France ont récolté quatre podiums sur autant de compétitions avec une victoire des joueuses de David Courteix dans la seconde, tombeuses des Canadiennes en finale (17-12) grâce à un essai de Coralie Bertrand, élue meilleure joueuse. « *Quand on voit tout le travail que l'on a fait pendant un an sans jouer, remporter ce tournoi est une belle récompense. J'espère que ça nous promet encore plus de belles choses pour la suite. Il y a une super ambiance de travail. On prend énormément de plaisir ensemble sur le terrain. Il reste encore du travail mais c'est hyper positif* », souriait l'aînée des Bleues qui a pu fêter dignement ses 27 ans le lendemain, avant le retour en France après trois semaines à Dubaï.

Emmagasiner de la confiance avant le TQO et les Jeux

Avec ces résultats probants, ce séjour à Dubaï a forcé le manager général des Bleus. « *Au-delà des podiums, la priorité était surtout de voir enfin se concrétiser un tournoi, souffler-t-il. On a besoin de compétition. Après un an sans jouer, il fallait s'attendre à des imperfections dans le contenu. Mais globalement, le rendu terrain a été très positif. Il manque bien sûr de la compétition*



France 7 Féminin a remporté le 2^e tournoi à Dubaï après sa victoire contre le Canada en finale



En plus de remporter le Tournoi de Dubaï avec France 7, la joueuse tricolore Coralie Bertrand a été élue meilleure joueuse de la compétition

pour avoir les repères souhaités. L'objectif était d'emmagasiner de la confiance avant le TQO et les Jeux. » Mission accomplie, malgré de nombreuses rotations et une large revue d'effectif. « *On a réparti ça de manière cohérente pour enchaîner les deux tournois à cinq jours d'écart et donner du temps de jeu à tout le monde.* » Le manager général n'était pas mécontent d'avoir retrouvé les frimas hexagonaux après trois semaines sous une chaleur accablante et une bulle sanitaire. « *On a joué par 30 à 45 degrés. Ce n'est pas la même chaleur qu'au Japon, mais se tester dans ces conditions extrêmes était*

un objectif. On a vécu un Dubaï très particulier, confinés à l'hôtel dont on ne sortait que pour les entraînements et les matches. Ça fait partie des choses intégrées les mois précédents. » Coralie Bertrand voit elle aussi une vraie préparation pour les prochains Jeux. « *C'est une bonne chose qu'on ait eu un aperçu de ce que seront les conditions pour le TQO et les JO. On a pu voir que ça ne nous a pas fait flancher, bien au contraire. Ça nous a rendues encore plus solidaires. Si on continue sur cette voie, je suis confiante pour la suite.* »

Jordan Sepho a retrouvé le chemin de la compétition avec succès à l'occasion des tournois de Dubaï au cours desquels il a inscrit six essais



ganda et le Chili, qualifiés pour Monaco) mais on voit que les équipes travaillent. Le TQO sera plus serré que ce que l'on croit et sans doute plus serré qu'il ne l'aurait été il y a un an dans une configuration normale », glisse Christophe Reigt. Il a bien noté que l'Argentine avait « *un petit temps d'avance parce qu'ils ont pu jouer cet hiver en Amérique du Sud* » ou que le Canada, facile vainqueur de Bleus esso-

rés en demi-finale du deuxième tournoi « *avait également connu des trous d'air* ». La prochaine fois que la bande de Jérôme Daret retrouvera ces adversaires, ce sera au Japon, entre le 26 et le 28 juillet. À une toute petite condition : remporter le TQO de Monaco le 20 juin prochain. Cela fait cinq ans que l'objectif est dans tous les esprits.

Recalés par la crise, décalés à cet été, les Jeux olympiques au Japon sont si proches et semblent encore si lointains. Le temps qui s'est écoulé depuis la dernière compétition à enjeu et balles réelles a fait perdre quelques repères. « *J'ai envie de croire qu'on a plutôt bien géré la crise qui génère tellement de problématiques, de blocages, d'imprévus. On n'aura pas le capital matches que l'on souhaite avant d'arriver sur ces échéances mais tout le monde sera dans la même situation* », rappelle Christophe Reigt. Le tournoi qui devait être organisé à Marcoussis annulé, il a encore fallu remodeler les plans pour arriver sur un pic de forme pour les TQO au stade Louis-II. « *On essaye d'organiser un camp d'entraînement avec deux autres équipes, et on a aussi prévu un gros bloc à l'Insep fin avril et deux blocs d'entraînement en mai avant de basculer sur la préparation du TQO* », égrène le manager des Bleus. Il ne considère qu'une seule issue à Monaco pour les deux équipes de France. Celle qui mène directement à Tokyo.

Cela fait cinq ans que l'objectif JO est dans tous les esprits

Le Circuit mondial à l'arrêt depuis mars 2020, ces deux tournois de Dubaï ont aussi permis aux staffs tricolores d'évaluer l'état de forme de leurs futurs adversaires, à Monaco et – doigts croisés – à Tokyo. « *Marquer les esprits faisait aussi partie des objectifs. Ça a été fait (avec de nettes victoires sur l'Ou-*

FRANCE 7 FÉMININ

2 ET 3 AVRIL 2021 : 1^{ER} TOURNOI (Formule championnat, deux équipes engagées)

FRANCE 1	FRANCE 2
États-Unis 14-22	Brésil 14-19
France 2 21-10	France 1 10-21
Japon 26-0	Canada 0-33
Canada 29-12	États-Unis 7-31
Kenya 43-0	Kenya 31-12
Brésil 31-12	Japon 14-5

Classement : 1. Canada - 2. États-Unis - 3. France 1 - 4. Brésil - 5. France 2...

8-9 AVRIL 2021 2^E TOURNOI

FRANCE
États-Unis 12-14
Kenya 31-7
Brésil 31-5
Canada 10-29
Japon 43-5
Canada 17-12 (finale)

FRANCE 7 MASCULIN

2 ET 3 AVRIL 2021 : 1^{ER} TOURNOI

FRANCE
Espagne 21-17
Kenya 19-19
Chili 38-5
Ouganda 45-7 (quart de finale)
Kenya 17-5 (demi-finale)
Argentine 7-19 (finale)

8-9 AVRIL 2021 2^E TOURNOI

FRANCE
Japon 26-21
Chili 33-10
Argentine 21-19
Ouganda 33-7 (quart de finale)
Canada 10-29 (demi-finale)
Chili 47-0 (finale 3 ^e place)

COMPÉTITIONS | NATIONALE

LA NATIONALE A RÉSISTÉ POUR CONFIRMER SON SUCCÈS

La première saison de la toute nouvelle Nationale se rapproche de son échéance. Flashback sur une épreuve structurée et confirmée pour les trois prochaines saisons, dont l'attrait et la compétitivité se sont révélés en ces temps difficiles.

LA GENÈSE



Mars 2020, premier confinement. Seize rencontres sur les vingt-deux prévues en Fédérale 1 ont été disputées. La LNR décide de ne pas reléguer de clubs de Pro D2, ni de permettre d'accessions. Tout semble bloqué. Afin que la saison gelée en raison de la Covid ne soit pas déclarée saison blanche, l'idée d'une compétition Nationale prend forme, celle-ci permettant un lien entre mondes pro et amateur. « L'idée de créer cette division était dans les cartons avant la crise Covid, se rappelle Valentin Miclot, responsable des compétitions nationales à la FFR. La poule d'accession précédemment créée était uniquement tournée vers la Pro D2, où les critères administratifs et financiers avaient relégué le sportif. En deux ans d'existence, il y a eu énormément de liquidations judiciaires et des clubs historiques (Auch, Limoges ou Strasbourg entre autres, ndr) ont été en gros danger. » Vice-président de la FFR en charge du rugby amateur, Patrick Buisson rappelle le rôle important joué par Bernard Laporte dans ce dossier. « Il faut rendre à César ce qui appartient à César, à savoir le président Bernard Laporte. Quand les compétitions se sont stoppées au 15 mars et que la LNR a fermé la porte aux montées de Fédérale 1 et donc du rugby amateur, il a appelé les 60 clubs de Fédérale 1 en leur expliquant ce projet qui répond à la conjoncture et qui permet de continuer de structurer le sommet du rugby amateur. »

LA FORMULE

Comment organiser ce sommet de la pyramide du rugby amateur et fédéral ? En créant une Nationale pour la saison 2020-2021. Valentin Miclot : « On souhaitait resserrer

le niveau tout en répondant à l'équation suivante : répondre aux ambitions de certains clubs semi-pro tout en pouvant intégrer sportivement tout le monde en pérennisant ce tournoi. »

Même si la réception d'ex-clubs pensionnaires de Pro D2 garantissait une certaine recette pour les petits clubs, une autre idée était de ne pas faire s'opposer des joueurs pro hyper préparés relégués de l'antichambre du Top 14 à des amateurs ne s'entraînant que deux fois par semaine. Président du club de Blagnac, Benoît Trey est l'un des acteurs de cette série. « Quand le train s'est présenté en gare, on est montés dedans pour ne surtout pas louper cette opportunité-là, d'autant que nos résultats sportifs parlaient pour nous depuis plusieurs saisons. On savait que ce serait difficile, mais on est ravis du développement et du tremplin pour notre club. On suit et on accompagne cette Nationale. » La formule a donc proposé un championnat à 14 clubs avec matches aller-retour, deux clubs relé-



Le match de la 23^e journée de Nationale entre le RC Suresnes et le Stade niçois s'est déroulé le 18 avril dernier au stade Jean-Moulin

gués et six qualifiés pour des phases finales dont les deux finalistes montent à l'échelon supérieur. La Covid a légèrement bouleversé les plans, mais cette formule calquée sur ce qui se fait aux niveaux supérieurs sera inchangée la saison prochaine. Le président de Blagnac Benoît Trey acquiesce : « C'est bien, car l'état d'esprit qui anime tout le monde est différent, avec notamment le sportif en premier critère. Cela ne veut pas dire que la structuration ou le financier sont négligés, mais il a été créé une poule de préparation et non d'accession. Enfin, évoluer à 14 clubs me paraît judicieux car au-delà, cela ferait de trop gros blocs de matches. »

LA RÉUSSITE

Avec un championnat disputé et spectaculaire, la Nationale est déjà un succès, comme l'apprécie Patrick Buisson. « C'est une vraie réussite car la compétition est intéressante et les matches sont serrés. Si par le passé, certaines rencontres pouvaient être déséquilibrées, il y a une homogénéité qui préparera bien les deux chanceux qui rejoindront la Pro D2. Le tout dirigé par de bons présidents et avec de belles compétences humaines. » Aucun club n'est d'ailleurs distancé comme Agen peut l'être en Top 14. Valentin Miclot : « Même si la Covid est encore venue tout chambouler, cette épreuve dépasse les attentes placées en elle avec un niveau relevé et des affiches en termes de qualité de jeu ou d'historique qui n'ont rien à envier à certaines de Pro D2. »



Le capitaine suresnois Anthony Bajart

3 questions à...

MATHIEU BLIN
DIRECTEUR GÉNÉRAL
DE SURESNES

« UN ÉLAN
AUSSI POUR LA
PLURIACTIVITÉ DES
RUGBYMEN »

Quels enseignements tirez-vous de cette première saison de Nationale ?

Cette compétition, avec une formule qui ressemble à celle du Top 14, propose un championnat équilibré qui redonne un élan à de grands noms du rugby, mais aussi à de plus jeunes structures comme Suresnes. Le niveau est homogène avec des résultats serrés, ce qui apporte une certaine légitimité. Et puis la formule post-Covid sur laquelle notre manager général Alexandre Compan avait été force de proposition a aussi su s'adapter aux forces en présence.

Que pensez-vous de l'accompagnement administratif des clubs ?

La construction de la nomenclature de la compétition est très intéressante, qu'il s'agisse du cahier des charges, de l'organisation ou des aides visant à accompagner les clubs à pouvoir monter à un niveau supérieur tout en usant d'une économie réelle des plus saines. J'espère que cette Nationale va redonner un grand coup d'élan sur la nécessité de la pluriactivité dans le rugby. Il faudrait presque que ce soit une obligation dans le cahier des charges. En tout cas, tout a déjà été très bien organisé par la Fédération, le tout dans l'échange avec les clubs lors de chaque réunion mensuelle. Ce partage théorique-pratique est bon.

Quels sont vos projets pour l'avenir ?

Nous restons les petits Poucet de la compétition mais nous souhaitons rester moteur dans les propositions de la construction d'un projet club dans son ensemble. Nous communiquerons dès juillet sur différentes orientations, avec comme envie d'être un moteur social. Sportivement, cela passe par un recrutement anticipé d'éléments adaptés à la forte entraînabilité ou habitués aux étages supérieurs. Suresnes trace sa route.

Le Stade niçois, en haut du classement après sa victoire à Suresnes, n'a perdu que 2 matches après 23 journées



LES RELATIONS LNR-FFR

Cette Nationale a la vertu de réunir les deux entités que sont la LNR et le FFR. Si la Fédération organise l'épreuve, la Ligue participe aussi. Avec un budget d'1,7 million dont 675 000 financés par la LNR, cette dernière a surtout orienté son action sur le développement des centres de formation, élément d'avenir crucial. Tout comme pour les écoles de rugby, un nouveau label récompense les centres de formation les plus méritants. Et les 14 clubs de cette Nationale respectent ou sont en voie de respecter les critères pour être prochainement labellisés. « Quand les intérêts généraux priment sur les intérêts particuliers, analyse Patrick Buisson, il peut y avoir de belles choses, comme cette compétition d'avenir. » Benoît Trey : « On peut se réjouir de cette coparticipation des deux institutions. Cela a permis d'accoucher de ce bébé qui n'est pas encore autonome et qu'il va falloir bien accompagner pour le voir grandir. »

L'ACCOMPAGNEMENT

C'est peut-être la clé de voûte de cette Nationale. Si l'aspect sportif est une réussite, la stabilité administrativo-financière des 14 clubs est un gage de pérennité. « Cela n'avait aucun sens de récupérer chaque saison des clubs relégués de Pro D2 qui se cassaient littéralement la figure parce qu'ils ne sont plus pro, insiste Valentin Miclot. Avec cette Nationale, la Fédération accompagne ces clubs et cela porte ses fruits car on a de moins en moins de liquidations et de plus en plus de clubs sains et prêts à accéder au niveau supérieur. » Patrick Buisson va plus loin. « Avec l'ancienne formule, 98 % des clubs n'espéraient pas monter en Pro D2, surtout pour des raisons non sportives. Dorénavant, ils savent qu'ils ont cette possibilité d'accéder à cette compétition intermédiaire. » Plutôt satisfait, le président de Blagnac Rugby voit même déjà plus loin. « C'est très bien que cette Nationale demeure le sommet de la pyramide du rugby amateur, en restant dans l'escarcelle de la FFR. Après, tout en conservant la pluriactivité des joueurs, il faudra essayer de trouver des solutions pour leur attribuer des plages de préparation plus larges pour répondre aux exigences de cette compétition. Trouver peut-être un statut de ces joueurs qui ne sont ni pro, ni amateurs. On a encore tous les inconvénients d'un club pro sans en avoir les avantages. Il faut donc le faire évoluer. »



« Quand les intérêts généraux priment sur les intérêts particuliers, il peut y avoir de belles choses, comme cette compétition d'avenir. »

Patrick Buisson,
Vice-président en charge du rugby amateur

Suresnes s'est invité cette saison dans un championnat relevé avec des historiques du rugby français : Narbonne, Nice, Bourgoin, Dax ou Tarbes



L'ARRÊT COVID PUIS LA REPRISE



La Fédération accompagne les clubs de Nationale dans leur passage au niveau supérieur, sportivement et administrativement

Le 31 octobre 2021 marque le deuxième confinement et un nouvel arrêt pour les compétitions amateurs ; un arrêt de deux mois pour la Nationale. Les clubs ont ainsi décidé de travailler ensemble très tôt sur une formule de reprise. Une dérogation a été acceptée par le ministère des Sports avec un protocole sanitaire aussi lourd que pour les pros, en vue d'une reprise le week-end du 8 janvier 2021. Du coup, les relégations ont été gelées quand les 4 premiers (au lieu de 6) seront qualifiés vers la route de l'accession en Pro D2 pour les deux finalistes des phases finales. Des prêts garantis leur ont été proposés en plus des PGE par la FFR et, en l'absence de public et de diffusion TV, les clubs se sont organisés avec des web TV et autres réseaux. « Il faut tirer un coup de chapeau aux clubs, estime Patrick Buisson, car ils jouent à huis clos et donc sans recettes billetterie, buvettes et repas, mais aussi sans les compensations de l'État pour le rugby pro et avec des droits TV légers. »

Le Stade niçois évoluait encore en Fédérale 3 lors de la saison 2012-2013. Aujourd'hui, Nice est un des prétendants à la montée en Pro D2



8,5,5

Avec un écart de score moyen inférieur à 10 points par match, la Nationale propose des scores plus serrés que le Top 14 ou la Pro D2

L'ÉPILOGUE



Albi, Bourg-en-Bresse et Massy dominaient la saison 2019-2020 de Fédérale 1 avec des espoirs légitimes de montée en Pro D2. Leurs performances et une sorte de morale ont bien fait les choses puisque ces trois-là lorgnent les quatre premières places du classement actuel, tout comme Nice, Narbonne et Dax. La course est superbe même s'il y aura deux premiers déçus de manquer les demies et les deux perdants du dernier carré qui ne monteront pas en Pro D2.



LES AGENTS SPORTIFS DU RUGBY

En France, la profession d'agent sportif est réglementée. Dans chaque sport, elle est contrôlée par la fédération sportive concernée.

Qu'est-ce qu'un agent sportif ?

L'agent sportif est un intermédiaire dont l'activité consiste à mettre en relation, contre rémunération, un joueur (ou un entraîneur) et un club pour qu'ils signent un contrat de travail.

L'agent peut également accompagner le joueur dans la gestion de sa carrière.

Comment devenir agent sportif ?

Il faut obtenir une licence d'agent sportif, délivrée par la fédération concernée à la suite d'un examen comprenant deux épreuves.

La première, commune à tous les sports, est organisée par le Comité national olympique et sportif français (CNOSF) et les fédérations, et a pour but d'évaluer les connaissances juridiques des candidats (droit social, fiscal, des contrats, des assurances, du sport, etc.).

Si le candidat est admis à la première épreuve, il peut présenter la seconde. Celle-ci est spécifique à chaque fédération et porte sur les règlements nationaux et internationaux du sport concerné.

Actuellement, 107 personnes sont titulaires d'une licence d'agent sportif délivrée par la FFR.

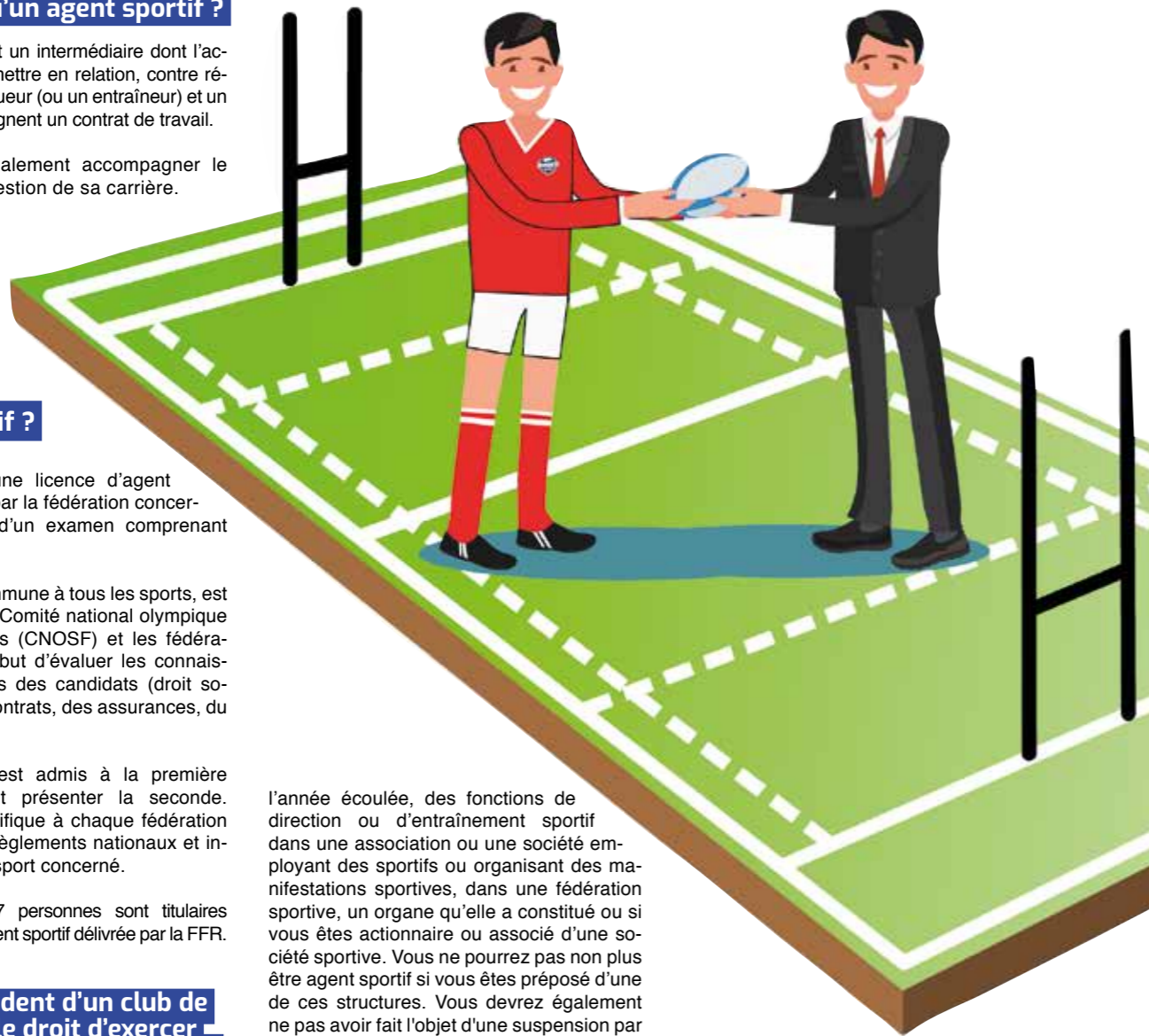
Je suis président d'un club de rugby, ai-je le droit d'exercer la profession d'agent sportif ?

Selon la loi, vous ne pouvez pas obtenir ou détenir de licence d'agent sportif si vous occupez, ou si vous avez occupé durant

l'année écoulée, des fonctions de direction ou d'entraînement sportif dans une association ou une société employant des sportifs ou organisant des manifestations sportives, dans une fédération sportive, un organe qu'elle a constitué ou si vous êtes actionnaire ou associé d'une société sportive. Vous ne pourrez pas non plus être agent sportif si vous êtes préposé d'une de ces structures. Vous devrez également ne pas avoir fait l'objet d'une suspension par la FFR en raison d'un manquement au respect des règles d'éthique, de moralité et de déontologie sportives.

Par ailleurs, les personnes qui ont fait l'objet de certaines condamnations pénales ne

peuvent pas être agents sportifs. C'est la raison pour laquelle le bulletin n° 2 du casier judiciaire des candidats est délivré aux fédérations sportives.



GMF 1^{ER} ASSUREUR
DES AGENTS DU SERVICE PUBLIC

NOUS SOMMES POUR CEUX QUI SE SERRENT LES COUDES

Partenaire et assureur du rugby français depuis plus de 30 ans, nous soutenons tous ceux qui, aujourd'hui plus que jamais, s'engagent sur tous les terrains, pour le collectif.

ENGAGÉS POUR
LE *Collectif*

GMF 1^{er} assureur des Agents du Service Public selon une étude Kantar TNS SoFia de mars 2020.

LA GARANTIE MUTUELLE DES FONCTIONNAIRES et employés de l'État et des services publics et assimilés - Société d'assurance mutuelle - Entreprise régie par le Code des assurances - 775 691 140 R.C.S. Nanterre - APE 6512Z - Siège social : 148 rue Anatole France - 92300 Levallois-Perret. GMF ASSURANCES - Société anonyme au capital de 181 385 440 euros entièrement versé - Entreprise régie par le Code des assurances - R.C.S. Nanterre 398 972 901 - Siège social : 148 rue Anatole France - 92300 Levallois-Perret.



MISE À JOUR

FABRICE ESTEBANEZ

INTERNATIONAL NUMÉRO 1031

Engagé dans la campagne de l'actuelle gouvernance alors qu'il finissait sa carrière à Grenoble, membre du staff des M20 depuis novembre 2018, Fabrice Estebanez poursuit son grand tour d'Ovalie entamé au plus jeune âge. De son premier club de Pamiers (Ariège) jusqu'à Marcoussis, l'ancien centre international (8 sélections) a connu une trajectoire sinusoïdale, international à XIII tout en exerçant la profession de plombier, devenu pro à

XV à Brive à 25 ans. Trois saisons lui ont suffi pour endosser la tunique du XV de France, au meilleur moment, juste avant la Coupe du monde en Nouvelle-Zélande. Elle sera marquée par un carton jaune sévère face aux Tonga qui le privera de la phase finale et, peut-être, d'une grande carrière internationale. Elle s'est finalement achevée sur ce triste épisode. Dix ans après, Fabrice Estebanez (se) raconte avec cœur, sans rancœur.

44. MISE À JOUR

Fabrice Estebanez

49. RÉTRO

Rugby Mag n° 761
retour en janvier 1976

50. LES TOURNÉES DES BLEUS

États-Unis 1991

52. RENCONTRE

Jérôme Garcès

54. PROFIL

Alexandre Serveau

56. ACTU FRANCE 2023

58. LA VIE DE MARJO

AVANT

Connaissez-vous votre numéro d'international ?

Oui, le 1031, avec une première cape contre les Fidji (le 13 novembre 2010) en même temps que deux autres joueurs (Jérôme Schuster et Benjamin Noirot, ndlr).

Racontez-nous vos débuts dans le rugby, à XV d'abord.

Avec mon frère, on a démarré à Pamiers à XV. Il y avait eu une grande équipe à XIII quand mon père jouait, puis c'était retombé. J'y ai fait toute ma formation avant de rejoindre Colomiers. Ça ne s'est pas très bien terminé et je suis passé au XIII, à Limoux, où je suis resté quatre ans avant de rejoindre mon frère à Toulouse pour une saison (2004-2005). Et quelle saison ! On perd en finale du championnat de France et on est le seul club amateur en demi-finale de la Coupe d'Europe, contre les Rhinos de Leeds, une équipe galactique.

Vous étiez international à XIII.

Pourquoi être parti au XV à ce moment-là de votre carrière ?

Mon coach à Toulouse, Justin Morgan, voulait m'emmener avec lui à Hull en Super League. J'accepte, mais le transfert ne se fait pas au dernier moment parce que le prix est jugé trop élevé. Je me retrouve un peu le cul entre deux chaises et, vu que j'ai un caractère assez trempé, j'annonce à mon président que je pars jouer au XV avec un pote à Gaillac.

Comment se passe la transition ?

Plutôt bien : on est champions de Fédérale 1 et on monte en Pro D2. J'y passe deux belles années. Avant d'arriver à Gaillac, j'avais envoyé des CV à tous les clubs TOP 14 et de Pro D2. Un seul m'a répondu, Pau, qui avait fini son recrutement. J'avais toujours eu dans l'idée de revenir à XV, parce que j'étais parti de Colomiers un peu à contrecœur. Et parce qu'au fond de moi, je sentais que je pouvais arriver au moins à être professionnel.

Le rêve se réalise à Brive en 2007...

Je suis un besogneux, je ne renonce pas facilement. Quand je suis arrivé à Brive en 2007, j'ai vite fait les comptes : si je veux jouer la Coupe du monde en Nouvelle-Zélande, il faut que je porte le maillot bleu en 2010. C'est la première chose que j'ai dite à Patrick Sébastien et Laurent Seigne (président et manager de Brive, ndlr).

Comment ont-ils réagi ?

Ils m'ont un peu pris pour un fou. Laurent m'a dit : « Avant de penser aux Bleus, il va déjà falloir que tu joues avec nous ! » Patrick

Fabrice Estebanez, sous la pluie de Nantes, a connu sa première cape contre les Fidji, associé au centre avec David Marty



me dit, lui, que c'est bien d'être ambitieux et que je dois foncer. Je leur réponds que je l'ai déjà fait à XIII tout en étant plombier. Si on me donne l'opportunité de m'entraîner tous les jours, je ne vois pas pourquoi je n'y arriverais pas.

L'annonce de votre première sélection à XV trois ans plus tard vous a-t-elle surpris ?

J'avais des signaux quand même par le biais de mes coaches à Brive, par Olivier Magne aussi. Mais il y a eu quelques rendez-vous manqués avant de découvrir enfin le XV de France. En 2009, Olivier Magne me dit que je vais sûrement partir en tournée en Nouvelle-Zélande. Et sur le dernier match de la saison, je me casse trois côtes. En 2010, je suis convoqué pour le Tournoi mais sans faire la moindre feuille de match.

En 2011 en poule, la France s'impose face au Japon 47-21, le centre dispute son premier match de Coupe du monde

PENDANT

Comment avez-vous vécu votre première Marseille ?

J'avais déjà connu cette situation avec le XIII, c'était au Liban, dans un contexte bien plus anonyme. À Nantes, il fait un temps exécrable, de la pluie, du vent. Mon épouse, mes parents, mon frère, mes meilleurs potes sont là. On sort, on s'aligne et je tourne la tête : la première personne que je vois dans ce stade plein, c'est mon père. On chante la Marseillaise en se regardant. C'était très fort.

Quels souvenirs gardez-vous du match (30-12) ?

Je me souviens avoir fait une passe au pied pour Max

Médard qui file à l'essai derrière. C'était un calvaire avec ces conditions, mais ça reste un super souvenir. Contre des équipes plus classiques, tu étudies les schémas dans la semaine. Face aux Fidji, ce n'est jamais simple, tu ne sais pas ce qu'ils vont faire et ils font tous 1,90 m, 100 kg et vont à 2000 à l'heure...

Neuf mois plus tard, vous êtes dans l'avion pour Auckland...

Ce rêve aussi devenait réalité. Je suis titulaire en ouverture face au Japon (47-21) puis remplaçant face aux Blacks. C'était incroyablement de les jouer là-bas. On prend une raclée (17-37) mais bon, on n'est pas les seuls (rires). Le premier haka, ça reste grave, même si, pour être honnête, je n'en pouvais plus des hakas. Tu en as un en descendant de l'avion, du bus, dans la rue, à l'hôtel. Ça retire un peu de sa magie. Mais quand ce sont les Blacks qui te le font, que tu es en face, c'est quand même impressionnant.

Arrive ce match face aux Tonga. Vous n'étiez pas censé le disputer ?

Exactement. Mais Damien Traille se blesse et je me retrouve sur le banc au dernier mo-

LE CONTEXTE DU MATCH FRANCE-TONGA

Après deux premiers matches laborieux mais bonifiés face au Japon (47-21) et au Canada (46-19), les Bleus ont leur billet pour le quart de finale presque poinçonné malgré le lourd revers face aux hôtes néo-zélandais (17-37). Pour ce dernier match de poule, seul un cataclysme peut empêcher les Bleus de poursuivre l'aventure, à savoir une victoire très large et bonifiée des Tonga. L'esprit déjà tourné vers son futur quart, complètement amorphes, les joueurs de Marc Lièvremont subissent l'humiliation d'une première défaite face aux Aigles des Mers polynésiens (14-19). Un mal pour un bien puisque l'esprit de révolte né de ce match leur fera croire en leur rêve d'un premier sacre mondial jusqu'au coup de sifflet final de l'épreuve.

ment. Je ne dois même pas rentrer, puis je remplace finalement Aurélien Rougerie peu avant l'heure de jeu. Je suis resté sept minutes sur le terrain avant de prendre un jaune pour un plaquage dangereux. Marc [Lièvremont] est furieux, je prends trois semaines de suspension, requalifié au lendemain de la finale. Mon rêve est brisé net. Quand on voit les plaquages aujourd'hui, ce n'était rien du tout.



APRÈS

Le centre briviste échappe à la défense japonaise

BABA DES BAA-BAAS

Sélectionné en novembre 2014 pour affronter la Namibie à Toulon (35-14), Fabrice Estebanez garde des souvenirs plus marquants de son second passage avec cette équipe pour l'épilogue de sa carrière lors d'une tournée en Afrique du Sud en juin 2017. « Un vrai honneur. Quand tu as des mecs comme Denis Charvet ou Jean-Pierre Rives qui te remettent ce maillot, c'est hyper fort, assène-t-il. Il y avait de grands joueurs comme Frédéric Michalak, avec qui je n'avais jamais joué et qui est une véritable star en Afrique du Sud. Il y avait aussi Clément Poitrenaud ou Arnaud Méla, des mecs que j'adore. C'était parfait pour jouer mon dernier match. »

Quel est votre rôle alors ?

Je continue à m'entraîner, à aider l'équipe, à les faire travailler. Ce qui était très dur, c'était le jour du match. J'ai remis les maillots aux joueurs en quart contre l'Angleterre et en demie contre Galles. C'était déchirant, affreux, j'étais en larmes. Derrière cette épreuve, je suis de suite avec l'équipe pour essayer au maximum de leur amener des ondes positives, d'être au plus près avec eux, de participer, d'échanger.

Un mot sur la finale face aux All Blacks (7-8) ?

On a fait un sacré match. Déjà dans la semaine, on sentait une certaine inquiétude. On restait imprévisibles et on était leur chat noir en Coupe du monde après les exploits de 1999 et 2007. Moi, j'étais persuadé depuis longtemps qu'on allait être champions du monde et je n'étais pas le seul. Avec les mecs autour de moi, je me disais qu'on n'avait rien à envier à personne.

Cette sélection contre les Tonga sera finalement la dernière. Comment l'avez-vous vécu ?

Cet été-là, je signe au Racing, je fais un bon début de saison. Philippe Saint-André me dit qu'il me suit, qu'il est content de mes performances. Je me dis que ça va peut-être le faire pour le Tournoi. Et puis je me blesse au genou à Cardiff en Coupe d'Europe (le 22 janvier 2012). Il y a Wesley Fofana, Gaël Fickou ou Mathieu Bastareaud qui reviennent et une nouvelle génération qui arrive avec de sacrés joueurs, sûrement meilleurs que moi. J'avais déjà 31 ans...



Première cape et première victoire à Nantes contre les Fidji, 34-12 le 13 novembre 2010

Les deux maillots tricolores : celui du XV de France et celui du XIII de France

Cette année, votre magazine Rugby Mag fête son 1200^e numéro. La rubrique Rétro offre l'occasion pour tous de se replonger dans les archives en (re)visitant les anciens numéros, à la découverte de l'actualité fédérale, de celle de l'équipe de France et, bien sûr, des clubs. C'est aussi l'occasion de découvrir des illustrations de l'époque, des pubs ou de bien jolies photos. Ce mois-ci, remontons dans le temps et ouvrons le n° 761 de *Rugby*, revue officielle de la FFR (c'était son nom), daté de janvier 1976.

IL ÉTAIT UNE FOIS
RUGBY MAG N° 761 Jan. 1976



L'INFO

La section sport-études d'Ussel (Corrèze) vient juste d'ouvrir ses portes lors de la saison 1975-1976. Il y a 7 heures de rugby par semaine plus le match, explique *Rugby*. Le lycée-CET Bernard de Ventadour recrute déjà pour la saison prochaine. Les dossiers scolaires seront examinés par une commission de la FFR en juin.



- L'homme de l'année 75 : Benoit DAUGA •
- L'un des premiers : Emile LESIEUR •••••
- Il y a 20 ans à Murrayfield • Le Tournoi 76 •

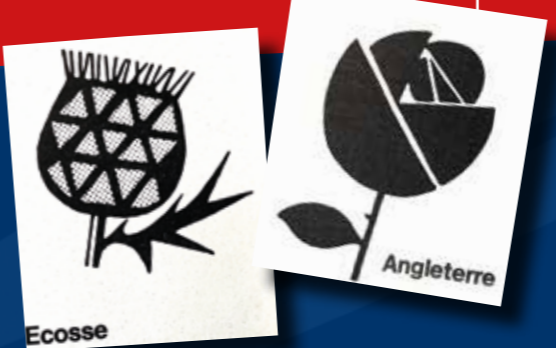
LA PUB

Une des pubs les plus mythiques pour ceux qui ont commencé le rugby dans les années 70 : l'album Panini consacré au rugby français. Étaient représentés un grand nombre de clubs avec leurs joueurs, des actions de jeu, des internationaux, etc.



L'ILLUSTRATION

Rugby étrenne pour ce nouveau Tournoi de nouvelles illustrations dédiées aux nations. Parmi les premières publiées, on retrouve la rose de l'Angleterre et le chardon de l'Écosse, deux illustrations très modernes pour l'époque.



LA COUVERTURE

Nous sommes à quelques jours du premier Tournoi des 5 Nations 1976. La France se déplace à Murrayfield pour jouer l'Écosse. La photo de couverture revient sur le match Irlande-France de 1975 avec Jean-Pierre Rives en fer de lance. Pour l'anecdote, les Bleus vont s'imposer en Écosse 13-6.

LA PHOTO

1975 est l'année de Benoit Dauga, comme le démontre cette photo. Même si le recordman de sélections ne porte plus le maillot du XV de France depuis 1972, il continue de faire les beaux jours du Stade montois.

LES TOURNÉES DES BLEUS | ÉTATS-UNIS 1991

COUP DE FOUDRE À COLORADO SPRINGS

Le XV de France à l'entraînement avant de partir en tournée. De g. à dr. : Philippe Gimbert, Vincent Moscato, Olivier Roumat, Serge Simon, Jean-Marie Cadieu, Fabien Galthié, Éric Champ et le sélectionneur Daniel Dubroca



Rarement une Tournée du XV de France aura autant divisé les acteurs. Celle organisée en 1991 en prélude du Mondial aura fait gronder sur et en dehors du terrain.

Le rugby français est en crise en ce début d'année 1991. Même si elle prépare le Mondial qui aura lieu en partie chez elle (cette année-là, la Coupe du monde est coorganisée avec les îles Britanniques, ndr), la France a un problème de gouvernance. Le président Albert Ferrasse a déclaré qu'il renoncerait à un nouveau mandat, ce qui aiguise les appétits d'autres dirigeants et sème le désordre.

Une concurrence rude

C'est dans ce climat que la France se réveille et se souvient qu'elle a quand même une compétition à préparer. Mais personne à la Fédération ne semble prêt à l'organiser et surtout à la financer. Finalement c'est Serge Kampf, patron de Cap Gemini, qui met la main à la poche pour envoyer les Bleus aux États-Unis et plus précisément à Denver et à Colorado Springs. Plus qu'une Tournée, ce sera une préparation générale avant le Mondial. Le nouveau sélectionneur Daniel Dubroca, nommé après la

LES 36 BLEUS DE LA TOURNÉE 1991

Arrières : Serge Blanco (Biarritz), Jean-Luc Sadourny (Colomiers). **Ailiers :** Patrice Lagisquet (Bayonne), Philippe Saint-André (Montferrand), Jean-Pierre Bullich (Narbonne), Jean-Baptiste Lafond (Racing), Pierre Hontas (Biarritz), Sébastien Viars (Brive). **Centres :** Régis Frantzel (Bègles), Philippe Sella (Agen), Franck Mesnel (Racing), Michel Marfaing (Toulouse). **Demis d'ouverture :** Thierry Lacroix (Dax), Didier Camberbero (Béziers). **Demis de mêlée :** Fabien Galthié (Colomiers), Henri Sanz (Narbonne, il sera finalement forfait et remplacé par Aubin Hueber). **Troisièmes lignes centre :** Marc Cécillon (Bourgoin), Abdelatif Benazzi (Agen), Éric Melville (Toulon). **Troisièmes lignes aile :** Éric Champ (Toulon), Michel Courtiols (Bègles), Xavier Blond (Racing), Laurent Cabannes (Racing), Philippe Benetton (Agen). **Deuxièmes lignes :** Olivier Roumat (Dax), Thierry Devergie (Nîmes), Jean Condom (Biarritz), Jean-Marie Cadieu (Toulouse). **Piliers :** Pascal Ondarts (Biarritz), Philippe Gallart (Béziers), Philippe Gimbert (Bègles), Serge Simon (Bègles), Grégoire Lascubé (Agen). **Talonneurs :** Philippe Marocco (Montferrand), Jean-François Tordo (Nice), Vincent Moscato.

Tournée de 1990 en Australie, sort d'un Tournoi des 5 Nations réussi (une seule défaite en Angleterre). Il s'adjoint Jean Trillo pour cette préparation. Dans un premier temps, le duo sélectionne 36 joueurs et annonce que ce nombre se rétrécira à 26, et formera le groupe qui ira au Mondial. Le moins que l'on puisse dire, c'est que la concurrence joue à plein. D'un côté il y a la première ligne du Tournoi, Marocco, Lascubé et Ondarts, de l'autre la nouvelle force émergente du rugby français : les Rapetous Béglais, champions de France

depuis un mois, Simon, Moscato et Gimbert. Ça fait des étincelles et même des éclairs lors des oppositions à l'entraînement.

Un climat toujours plus tendu

Le XV de France fait un petit détour par Bucarest pour son premier match de préparation, il s'impose sans briller 21-33 avec les premières capes de Jean-Marie Cadieu, Michel Courtiols, Fabien Galthié, Philippe Gimbert, Vincent Moscato et Serge Simon. Les Bleus



En direct sous la mêlée. De haut en bas, à gauche : Olivier Roumat, Louis Armary, au centre : Philippe Gimbert, Pascal Ondarts, Philippe Benetton, Philippe Marocco, Jean-Marie Cadieu, à droite : Éric Champ, Thierry Devergie

10 DE MOINS

Une fois rentrés de la Tournée, les sélectionneurs doivent faire le choix de ceux qui participeront à la Coupe du monde. Il faut éliminer dix joueurs présents aux États-Unis. Sept sont déjà fixés, ils n'ont pas joué avec le XV de France (Viars, Frenzel, Bullich, Condom, Gallart, Marfaing) ou peu (Jean-François Tordo). Xavier Blond, auteur d'un bon Tournoi, n'est finalement pas retenu au bénéfice de Marc Cécillon. Reste le cas des Béglais Simon et Moscato. Convoqués avant le dernier stage, les compères avaient rendez-vous à l'aéroport de Toulouse-Blagnac pour aller en préparation avec le XV de France. Au dernier moment, ils décident de sécher le rendez-vous et préfèrent partir en vacances à Nice... Vincent Moscato racontera plus tard : « Nous n'aurions de toute manière pas été pris. On n'était pas dans les papiers. Ça a fait du tapage, on s'était pris pour d'autres, c'est une décision très moyenne. On n'a pas prévenu le staff. »



L'orage vient d'éclater à Colorado Springs, fin de match

LES RÉSULTATS DE LA TOURNÉE 1991

- 10 juillet à Vail — Western Mustangs - France : 15-42
- 13 juillet à Denver — États-Unis - France : 9-41
- 17 juillet à Colorado Springs — États-Unis B - France : 6-61
- 20 juillet à Colorado Springs — États-Unis - France : 3-10 (match arrêté à la 42^e minute)

Le deuxième Test dans l'histoire des Bleus

Les Français s'imposent facilement (15-42) lors de leur premier match face à une opposition relative de la Western Mustangs à Vail, dans le Colorado. Le premier Test face aux USA à Denver est déjà une référence dans la tête des sélectionneurs, aussi ils veulent voir les joueurs sur lesquels ils comptent bien s'appuyer deux mois plus tard. La compe est scrutée de près par les médias. C'est l'heure des Béglais en première ligne. Il faut aussi noter la première cape de Jean-François Tordo, qui deviendra capitaine en 1992. La France s'impose 41-9. Le deuxième Test va directement entrer dans l'histoire du XV de France, mais pour d'autres raisons. Même s'il y a de l'électricité dans l'air, c'est bien du ciel que viendra la colère. La France se présente à Colorado Springs avec une équipe renouvelée, seuls trois joueurs gardent leur place : les centres incontournables Sella et Mesnel et le capitaine Serge Blanco. Le pack est entièrement renouvelé avec les Basques en première ligne. Il y a clairement deux packs dans la tête des coaches. Sous un déluge, deux essais de Blanco et Mesnel permettent à la France de mener 10-3 à la pause. Le match ne reprendra que pour deux petites minutes. En effet, le ciel est zébré d'éclairs et un très violent orage s'abat sur le stade de Colorado Springs. L'arbitre sud-africain, monsieur Adams, décide alors de renvoyer les joueurs aux vestiaires en attendant une éclaircie... qui ne viendra jamais. Finalement, la rencontre est interrompue et ne reprendra pas. La sécurité des joueurs n'est plus assurée. Le score sera entériné un peu plus tard par l'IRB.

Le capitaine de la Tournée Serge Blanco échange avec le sélectionneur Daniel Dubroca à la fin du premier Test



JÉRÔME GARCÈS

« UNE AVENTURE EXTRAORDINAIRE »



Intégré au staff du XV de France pendant le Tournoi des 6 Nations, Jérôme Garcès, arbitre de la dernière finale de Coupe du monde, a découvert l'envers du décor. Et il a adoré ça.

Quel bilan tirez-vous de ces huit semaines au cœur des Bleus ?

À titre personnel, ce fut une expérience très enrichissante. Pendant huit semaines, j'ai été intégré à un staff, à une équipe. Je n'avais jamais vécu ça. Ça permet de regarder le rugby d'une autre façon. Je pense que ça a été bénéfique pour tout le monde.

Étiez-vous membre du staff à part entière ?

Oui. Fabien [Galthié] et Raphaël [Ibanez] m'ont intégré dès la première réunion. J'ai participé à tout, aux entraînements à haute intensité ou aux séances plus techniques, à la préparation des matches avec l'angle de la discipline comme priorité.

Une discipline qui avait coûté cher aux Bleus à l'automne...

C'est ce qui a décidé Fabien ! Il m'a appelé un peu après la Coupe d'automne des nations et

m'a parlé de l'idée d'intégrer un arbitre dans le staff pour réduire ce nombre de pénalités. Avant l'Écosse, on était l'équipe la plus disciplinée du Tournoi avec huit pénalités par match en moyenne.

Avez-vous réussi à expliquer aux Bleus l'essai de Maro Itoje ?

Je n'étais pas forcément là pour expliquer les décisions arbitrales. On s'est concentrés sur nous, sur notre discipline. On doit maîtriser ce qu'on peut maîtriser. C'est important d'avoir cette vision sur l'arbitrage, les règles du jeu, la discipline. On sait très bien que les matches de haut niveau se jouent sur des détails.

Humainement, que tirez-vous de cette expérience ?

Ça a été une aventure extraordinaire. J'ai découvert la vie d'une équipe de l'intérieur, la préparation à de grands matches, une remise de maillots et un peu tout l'envers du décor que je n'avais jamais vu. J'ai découvert aussi des gens que je ne connaissais pas forcément. Ce fut vraiment une expérience très enrichissante pour moi. J'espère qu'elle l'a été pour tout le monde.

Savez-vous si elle sera reconduite ?

Pas pour l'instant. On va prendre le temps

avec le staff de revenir sur cette collaboration. L'important est de voir si le travail fourni pendant huit semaines a permis de progresser. Je pense que Fabien et Raphaël vont revenir rapidement vers moi. Je serais évidemment ravi de reconduire l'expérience.

Avez-vous aussi découvert de nouvelles émotions pendant les rencontres ?

Tout à fait. Avec cette implication pendant la semaine, je vis les 80 minutes du match vraiment différemment de ce dont j'avais l'habitude. On passe par toutes les émotions. Le pays de Galles, ça a été très fort avec ce succès à la dernière seconde. Le dernier match aussi, avec un scénario différent et la défaite. Il faut arriver à se détacher de ce côté émotionnel. Mais c'est dur.

Le retour au quotidien a-t-il été difficile ?

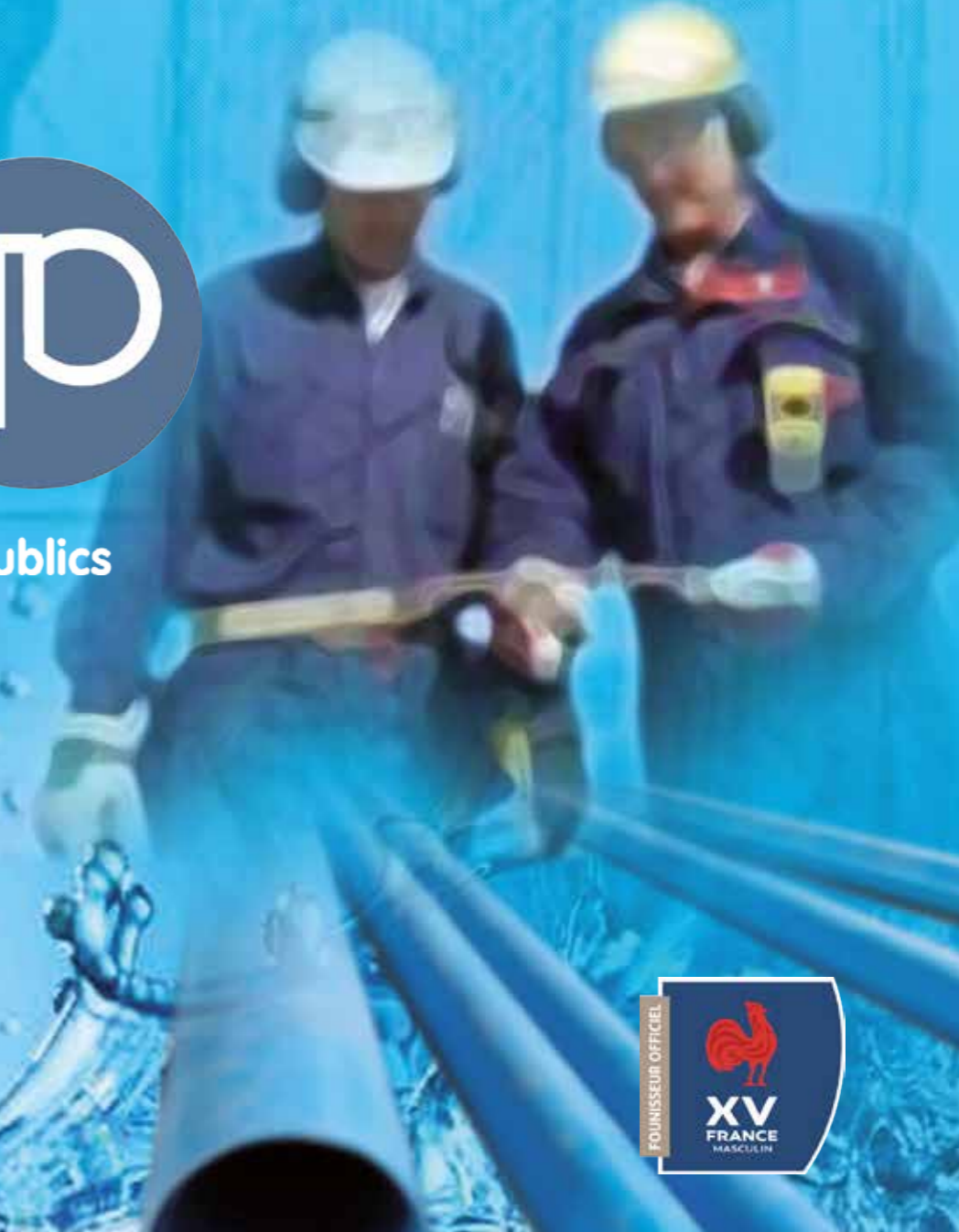
La semaine après l'Écosse, j'avoue qu'il m'a fallu un peu de temps pour me remettre de toutes ces émotions, du travail intense fourni pendant huit semaines. Du lundi au dimanche, ça n'arrête pas. Je suis revenu à mes activités à la DTNA (en charge du secteur pro) pour bien terminer le Top 14 et la Pro D2 qui entrent dans la dernière ligne droite.

NOTRE MÉTIER

...ça coule de source !



**Bâtiment
Travaux Publics**



Plus de **100** clients

2002
Année de création

100% français
Capitaux et management

CA 2019

30M€
Croissance
et résultats positifs

+ de **170**
collaborateurs
en 2020

99% de satisfaction
des clients

HP BTP 665, rue des Voeux Saint-Georges - 94 290 Villeneuve-le-Roi - Tél. 01 49 61 33 00

www.hpbt.fr

ALEXANDRE SERVEAU MONSIEUR PELOUSES

Intendant greenkeeper, Alexandre Serveau s'occupe de tous les espaces verts du CNR depuis 2009. Responsable de l'entretien et du matériel, ce quadra bichonne avec son équipe les pelouses de la maison des Bleus.

Avant d'œuvrer dans le rugby, Alexandre Serveau a suivi une formation dans l'entretien des terrains de sport et de golf à Dunkerque (CFPPA). Celui qui admire et a pu travailler avec Jonathan Calderwood, le célèbre jardinier anglais du PSG, est un amoureux des espaces verts depuis le collège. Ancien footballeur amateur, il a travaillé de 1999 à 2009 dans de prestigieux golfs, « *le must dans le métier avant l'avènement des pelouses hybrides* ». L'aventure avec le CNR de Marcoussis commence en 2009, via un prestataire, avant qu'Alexandre Serveau soit embauché par la FFR en 2017. Il travaille aujourd'hui avec Jean-Jacques Gleize et une équipe de quatre prestataires. Dès six heures du matin, il s'agit de s'adapter à la météo avant de se lancer dans l'entretien. Tondre (entre 30 et 35 mm en moyenne selon la saison), arroser, aérer, souffler ou décompacter sont le lot quotidien du Picard sur les six terrains du site (deux sur substrat terre-sable, deux hybrides et deux synthétiques).

En contact permanent avec tous les staffs tricolores

Les tondeuses à conduite en marchant sont privilégiées (entre 7 et 9 km de marche à raison de trois tontes par semaine) afin de couper peu, mais mieux. Pour nettoyer, presque. Passé le mois mars, des tondeuses autoprotégées sont choisies. Les éléments de coupe sont hélicoïdaux, souvent de marque anglaise, afin d'avoir une coupe franche des brins, ce qui réduit le risque de champignons. « *On a un rôle de docteur auprès du gazon, alors on est très vigilants*. » La gestion de l'eau est aussi une donnée majeure. En plus des infos météo, des analyses des sols sont effectuées chaque année. Cela permet d'ajuster les apports d'eau en gérant le système centralisé d'arrosage via une télécommande ou le téléphone portable.



Œuvrant avant et après les séances des joueurs, Alexandre et son équipe n'en sont pour autant pas coupés. « *On est en contact permanent avec tous les staffs tricolores afin de connaître les horaires et les besoins d'entraînement pour nous adapter à leurs contraintes.* »

Se rapprocher des conditions de match

Il est aussi question de connaître le retour des joueurs afin de se rapprocher des conditions de match et éviter si possible les blessures.

Autre travail qui incombe à cette fonction peu médiatisée, mais essentielle, les traçages des terrains. Forcément, les quadrillages chers à Fabien Galthié pour ses entraînements à haute intensité sont des tâches à exécuter au millimètre. « *Tous les jours, je mesure combien je suis heureux de ce que je fais.* » Et les pelouses du CNR le lui rendent bien.

EUREST NOURRIT
TOUS LES ESPOIRS...
ET TOUS LES

APPÉTITS!



AVEC EUREST, LE PLAISIR
GAGNE DU TERRAIN!

Bien manger est essentiel à notre santé, c'est pourquoi nous privilégions ce qui est bon et naturel ! Ici le bien-être se savoure au quotidien et le bonheur se partage en équipe.

www.eurest.fr

Immeuble Smart'Up - Hall A - 123 Avenue de la République - 92320 Châtillon - Tél. : 01 76 61 00 00




Eurest

Nourrir vos idées



ACTU FRANCE 2023 LANCEMENT DU COMITÉ DES JOUEURS



Après l'annonce, historique, de l'allongement du calendrier de la Coupe du monde de rugby – qui se déroulera désormais sur 51 jours, du 8 septembre au 28 octobre 2023 –, France 2023 a rendu publique la composition de son Comité des Joueurs, qui aura à sa tête une légende du rugby mondial. L'Australien John Eales, double vainqueur du trophée Webb Ellis avec les Wallabies (1991, 1999) et considéré comme l'un des meilleurs deuxièmes lignes de l'histoire, en a accepté la présidence.

Déjà engagé sur France 2007 en tant qu'Ambassadeur, « Mister Nobody » (son surnom, parce que « Nobody is perfect ») bissera en 2023. Un rôle qu'il a accepté sans hésitation pour, explique-t-il, « transmettre aux joueurs actuels tout ce que le rugby nous a donné, comme nos prédécesseurs l'avaient fait autrefois avec nous ».

Une dream team internationale

« Avec ce Comité des Joueurs, nous célébrons certains des héros méconnus de notre jeu, et nous encouragerons les joueurs à s'engager au-delà des terrains », poursuit John Eales, qui sera épaulé dans sa mission par de grands noms du rugby français et international. Philippe Sella et Yannick Jauzion, deux monuments du XV de France, en seront, tout comme le Gallois Gareth Thomas et l'Australien David Pocock, connu pour ses engagements écologiques forts.

Deux femmes compléteront cette dream team : Jessy Trémoulière, récemment élue joueuse de la décennie par World Rugby, et

Iesinga Vunipola, la maman des internationaux anglais Mako et Billy. « Avec Jessy et Iesinga, nous souhaitons consacrer la place des femmes dans le sport de haut niveau, à la fois sur et en dehors des terrains. Et mettre notamment l'accent sur l'implication des mamans, leur rôle décisif, souvent dans l'ombre, dans la réussite des joueurs qui disputeront la Coupe du Monde de Rugby 2023 », précise Claude Atcher, directeur général de France 2023.

Trois objectifs pour le Comité

Ce Comité des Joueurs, qui se réunira plusieurs fois par an, poursuivra trois objectifs majeurs : renforcer le lien entre les joueurs qui participeront à la Coupe du Monde de Rugby 2023 et les fans français et internationaux, faire parrainer tous les clubs amateurs par les 660 rugbymen qui disputeront la compétition, et mobiliser ces derniers en dehors des terrains autour des enjeux sociétaux de France 2023, en particulier dans la lutte contre tous les types de discrimination et le combat pour l'environnement.



L'ÉCOLE DE RUGBY

À 30 ans, je suis consciente d'avoir une chance unique de jouer avec l'équipe de France et de vivre des moments extraordinaires comme un Tournoi des 6 Nations. Plus jeune, jamais je n'aurais imaginé qu'un jour je porterais ce maillot et que je ferais autant de choses pour continuer cette aventure au sein du XV de France Féminin.

En cette période où le rugby amateur est à l'arrêt, je repense à mes débuts à l'école de rugby. Cette école de la vie, comme l'adage – parfois cliché peut être – le dit, résonne beaucoup en moi et me rappelle que c'est à partir de là que ma passion pour ce sport a débuté et qu'elle n'a cessé de grandir. Quand je parle de passion, je parle vraiment de l'envie brûlante que j'avais d'aller rejoindre mes coéquipiers le mercredi et samedi de chaque semaine, du plaisir que j'avais de jouer tous ces petits tournois sans enjeu mais tellement importants pour moi. Je n'étais pas passionnée par le rugby à la télé, par les joueurs connus, mais simplement par le fait d'être sur le terrain avec mes copains et de plaquer, de m'amuser.

En effet, quand j'ai commencé le rugby, je n'avais que 9 ans et j'enfilai une paire de crampons qu'on m'avait prêtée pour faire mon premier entraînement avec les garçons (et Paule, mon unique coéquipière à l'époque) de Noisy-le-Sec. Surpris mais pas contre l'idée, mes parents avaient accepté de me laisser vadrouiller sur le terrain, sans penser que j'adhérerais autant à ce sport qui était considéré comme très masculin il y a vingt ans.

C'est en allant voir mon petit frère s'entraîner que l'envie m'est venue de tester ce sport, qui avait l'air très agréable à pratiquer au vu des sourires et de l'ambiance qui émanaient de l'équipe, et je ne m'étais pas trompée : pour moi qui faisais du tennis avant, quel plaisir de pratiquer un sport collectif ! J'étais au milieu de garçons qui m'avaient intégrée de la manière la plus naturelle possible et je me sentais à ma place dans cette équipe. À l'école de rugby, je n'ai jamais ressenti que mes coéquipiers ou mes entraîneurs, dans mes différents clubs (Noisy-le-Sec et Tournefeuille) et catégories, faisaient de différence entre les garçons et moi : à chaque fois l'accueil fut formidable.

Pour être honnête, les seules personnes qui m'ont fait remarquer l'étrangeté et la prétendue

“C'est en allant voir mon petit frère s'entraîner que l'envie m'est venue de tester ce sport, qui avait l'air très agréable à pratiquer au vu des sourires et de l'ambiance qui émanaient de l'équipe”

Marjorie Mayans est une joueuse de rugby de l'équipe de France. Elle se multiplie sur tous les terrains, elle adore les défis ! Mais elle aime aussi découvrir d'autres horizons ; pour vous lecteurs de Rugby Mag, Marjorie nous livre ses sentiments et nous fait découvrir sa passion pour le rugby. C'est l'avis et la vie de Marjorie !

dangerosité pour une petite fille comme moi de faire du rugby étaient des adultes. Pourtant, faire partie d'un groupe de garçons a été pour moi une époque fantastique, pendant laquelle je me suis construite, j'ai été valorisée en tant que joueuse, en tant que fille, et j'ai grandi dans un environnement bienveillant. Cinq ans d'école de rugby avant de passer avec les féminines, cinq ans qui feront partie des meilleurs souvenirs de mon enfance.

Celle que je suis aujourd'hui a été façonnée au travers de mes équipes, de mes coéquipiers, et le rugby est une immense partie de ma vie.

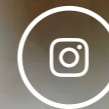
Marjorie Mayans



Vous êtes fan de rugby, nous aussi.

Partagez votre passion du rugby en suivant **Team Orange Rugby** sur les réseaux sociaux.

Accédez aux coulisses des plus grands événements et découvrez les exclusivités des joueurs de la Team Orange.





ENSEMBLE, CONSTRUISONS L'AVENIR



ALTRAD | 125 Rue du Mas de Carbonnier 34000 | Montpellier

